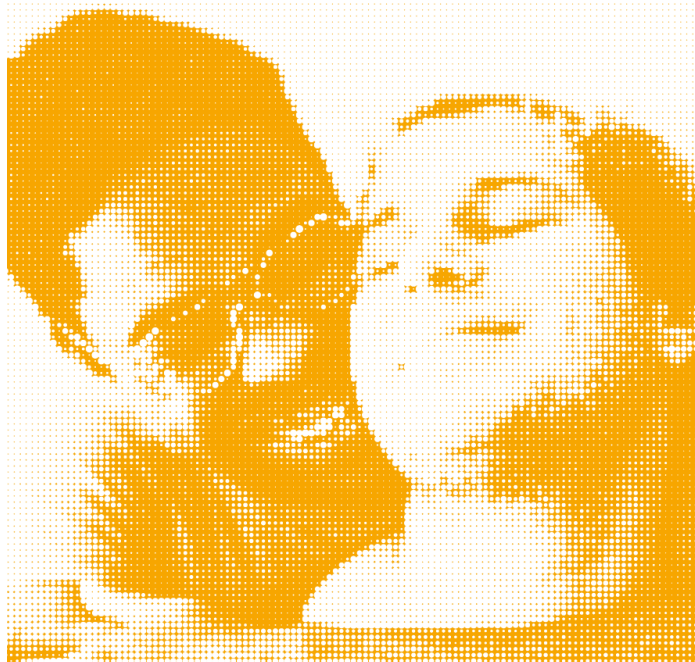


RETOUR
PRELEVEMENTS



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023**



check
point

L'association Infos Sida et Toxicomanie est une association qui lutte contre le VIH dans une démarche de promotion de la santé sexuelle et de réduction des risques et des dommages liés aux addictions. L'association est gestionnaire du Checkpoint Paris, qui est à la fois Centre de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC) et Centre Gratuit de Dépistage et de Diagnostique (CeGIDD).

Le centre est dédié en priorité aux personnes LGBT+ et aux personnes TdS. L'association s'engage contre les inégalités sociales et territoriales de santé et toutes formes de discriminations en proposant notamment une offre de dépistage gratuite dans le cadre du CeGIDD ou prise en charge à 100% par l'Assurance Maladie dans le cadre du CSSAC.

SOMMAIRE

- 5** **HISTOIRE, NAISSANCE, GOUVERNANCE ET CHRONOLOGIE DE L'ASSOCIATION**
- 7** **SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH**
- 11** **AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ AU SEIN D'UNE STRUCTURE INNOVANTE**
- 33** **ALLER VERS LES PUBLICS LES PLUS VULNÉRABLES : DÉPLOYER LES OFFRES DE SANTÉ DU CHECKPOINT EN HORS-LES MURS**
- 45** **SENSIBILISER, INFORMER, COMMUNIQUER**
- 56** **BILAN ET PERSPECTIVES**
- 59** **ANNEXE**

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

Fondée en 1986, l'Association des Jeunes Contre le Sida (AJCS) crée Le Kiosque Infos Sida en 1992. En 1999, l'AJCS (devenue « Action Jeunes Conseil Santé ») et Le Kiosque fusionnent. Cette même année, l'association fait partie des fondateurs de l'Union Nationale des Associations de Lutte contre le Sida (UNALS).

En 2005, Le Kiosque devient membre du Groupe SOS et crée un pôle « Prévention et proximité LGBT ». La même année, Le Kiosque devient également membre du collectif « Fêtez Clairs » (gestion des conduites à risques dans les pratiques festives).

LA NAISSANCE DU CHECKPOINT

En 2010, Le Checkpoint est créé dans le cadre d'une recherche biomédicale sur le dépistage rapide du VIH implémentée dans le Marais.

Le recueil de données socio-démographiques ont permis de constater que l'attractivité du dispositif reposait principalement sur :

- L'immédiateté du rendu du résultat
- L'offre communautaire
- Des horaires pratiques et adaptés aux modes de vie

Au-delà de ses objectifs initiaux, **cette recherche biomédicale a permis de disposer d'informations précieuses, issues de l'analyse des examens de confirmation de séropositivité, information sur la sensibilité et spécificité des tests, sur l'attractivité du dispositif et sa capacité à dépister des primo-infections (>50%) notamment dans leurs formes asymptomatiques.**

Dans la continuité de cette étude, **le Checkpoint Paris est devenu en 2016 une antenne CeGIDD de l'APHP**, ce qui lui a permis d'étoffer son offre

gratuite en santé sexuelle dans une approche communautaire, en combinant dépistage, offre de PrEP (Prophylaxie pré-exposition pour le VIH) mise sous traitement ou orientation rapide vers le soin (partenariat avec les services de prise en charge spécialisés) entretiens et counseling en santé sexuelle par des pairs et consultations spécialisées en gynécologie (pour les FSF, les hommes et les femmes trans), en addictologie et en sexologie.

L'utilisation d'un automate de biologie délocalisée (GeneXpert) permettant de réaliser sur place des PCR (chlamydiae et gonocoque) avec obtention des résultats en 90 minutes, ainsi que et l'adoption d'un protocole d'information sur la disponibilité des résultats par SMS se sont révélés des atouts majeurs tant pour l'attractivité du Checkpoint que pour la mise en place d'un « Test and Treat ». Effectivement, la totalité des personnes positives à une IST reviennent au Checkpoint pour être traitées.

Néanmoins le développement d'une offre complète et adaptée permettant le passage à l'échelle au vu de la situation épidémiologique en Île-de-France, **demeurait freinée par des contraintes budgétaires et réglementaires** que l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) lancé par la Direction Générale de la Santé en 2019 a permis de dépasser par **l'ouverture du CSSAC le 3 mai 2021.** Cette ouverture s'est accompagnée de l'autonomisation du CeGIDD à compter du 1^{er} mai 2021.

GOUVERNANCE

Depuis le 14 Décembre 2005, le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie est **une association du Groupe SOS**, entreprise sociale qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général. La présidence de l'association est assurée par une **Présidente Administratrice Unique, Madame Christine Rouzioux.**

Depuis 2019, la direction de l'association est assurée par Nicolas Derche, également directeur d'ARCAT, autre association de lutte contre le Sida membre du Groupe SOS. Hannane Mouhim-Escaffre est la directrice adjointe du Kiosque Infos et Toxicomanie et la directrice du Checkpoint Paris.



Le Checkpoint est une association du Groupe SOS.

Le Groupe SOS est un groupe associatif, acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, leader européen de l'entrepreneuriat social.

Il regroupe **750 établissements et services, associations et entreprises sociales**, qui entreprennent **au profit des personnes en situation de vulnérabilité, des générations futures et des territoires.**

Depuis sa création en **1984, lors des années sida**, le Groupe SOS : **combat** toutes les exclusions ; **agit** pour l'accès de toutes et tous à l'essentiel ; et **innove** face aux enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux.

Non-lucratif, sans actionnaire, les actions du Groupe SOS et de ses 22.000 personnes employées ont un impact en France et dans plus de 40 pays dans le monde, auprès de 2 millions de bénéficiaires.

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH



L'épidémie d'infection à VIH en France métropolitaine est considérée, selon la typologie développée par l'OMS et l'ONUSIDA, comme une épidémie concentrée, c'est-à-dire qu'elle touche de manière disproportionnée certains groupes de la population et affecte peu la population générale

En 2022, 6,5 millions de sérologies VIH ont été réalisées par les laboratoires de biologie médicale. L'activité de dépistage du VIH, qui avait diminué de 13% entre 2019 et 2020 en lien avec l'épidémie de Covid-19, a continué de ré-augmenter depuis 2021 (+8% entre 2020 et 2021), pour atteindre **en 2022, un niveau supérieur à celui de 2019**.

Le nombre de découvertes de séropositivité VIH en 2022 a été estimé entre 4 200 et 5 700. L'augmentation observée depuis 2020 fait suite à une forte diminution entre 2019 et 2020 (-22%), expliquée en partie par une baisse de l'activité de dépistage, une moindre exposition au VIH liée aux mesures de distanciation sociale ainsi que par une réduction des flux migratoires notamment en provenance d'Afrique subsaharienne. Ces nombres sont toutefois inférieurs à ceux de 2019.

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2022, **54% sont des personnes hétérosexuel·les** (38% nées à l'étranger et 16% nées en France), **41% sont des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH)** (27% nés en France et 14% nés à l'étranger), 2% des personnes trans contaminées par rapports sexuels et 1% des usager·es de drogues injectables (UDI). Moins de 1% sont des enfants de moins de 15 ans, principalement contaminés par transmission materno-foetale.

L'augmentation du nombre de découvertes de séropositivité en 2022 est particulièrement observée parmi les personnes nées à l'étranger, quel que soit le mode de contamination des personnes diagnostiquées.

En 2022, **30% des découvertes de séropositivité chez les adultes étaient des diagnostics précoces et 28% étaient des diagnostics à un stade avancé de l'infection**. La part des diagnostics précoces est stable depuis 2017. La part des **diagnostics à un stade tardif de l'infection (intermédiaire et avancé) a retrouvé le niveau de 2019 (43%)**.

En 2022, **les taux de dépistage et de diagnostics de l'ensemble des IST continuent d'augmenter** (exception faite de la baisse conjoncturelle de 2020) permettant de dépasser les niveaux de 2019 pour les IST bactériennes¹.

Il est donc important de poursuivre la mobilisation des professionnel·les de santé et des populations clés sur l'importance du dépistage combiné des IST. Un **dépistage précoce** des personnes et de leurs partenaires, suivi d'une **mise sous traitement rapide**, est indispensable pour interrompre les chaînes de transmission.

¹Santé Publique France, Bulletin de Santé Publique, Novembre 2023.

PARIS ET L'ÎLE-DE-FRANCE : TERRITOIRES LES PLUS TOUCHÉS PAR L'ÉPIDÉMIE VIH EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Selon les données de Santé Publique France, le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité au VIH en 2022 en Ile-de-France était de **190 par million d'habitant-es soit plus de trois fois le taux estimé en France métropolitaine**.

La proportion de nouveaux diagnostics pour 100 000 habitants est **deux fois plus élevée à Paris (162/100 000 hab.) que dans le reste de l'Île-de-France**, à l'exception de la Seine-Saint-Denis (121/100 000 hab.) et du Val-de-Marne (91/100 000 hab.), entre 2014 et 2021. **Les personnes nées à l'étranger représentent la majorité des nouveaux diagnostics franciliens pris en charge (46%) et résident pour 75% d'entre eux hors de Paris**.

A Paris, l'épidémie est majoritairement concentrée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) : 40% des nouvelles prises en charge franciliennes entre 2014 et 2021 concernent des HSH, dont 51% résident à Paris, notamment dans les arrondissements du centre². De précédentes estimations avaient déjà révélé que les HSH, la population la plus touchée par le VIH à Paris, contribuaient à près de la moitié des nouvelles infections chaque année.

En ce qui concerne la prévalence du VIH chez les HSH fréquentant les lieux de consommation sexuelle, elle est estimée à 16%³. Parmi les HSH séropositifs pour le VIH enquêtés, 91,9% étaient diagnostiqués. Parmi eux, 93,5% étaient sous traitement antirétroviral et 1,8% avaient une charge virale élevée. Concernant les HSH ignorant leur séropositivité (8,1% des HSH positifs), 28,8% étaient infectés depuis moins de 6 mois et 54,9% d'entre eux présentaient une charge virale élevée.

Ces résultats indiquent que si seule une minorité de HSH fréquentant les lieux de convivialité gay ne connaissent pas leur infection par le VIH, ils présentent une charge virale élevée et contribuent de ce fait à la poursuite de l'épidémie. Chez les HSH parisiens, où la prévalence de l'infection à VIH est particulièrement élevée, les personnes ignorant leur statut par un trop faible ou une absence de recours au dépistage ainsi que le maintien de pratiques sexuelles à haut niveau de risque d'infection expliquent ce haut niveau de transmission du VIH.

Ces pratiques sexuelles à hauts risques sont notamment l'utilisation de produits psychoactifs en contexte sexuel (ChemSex), l'injection intraveineuse de produits de type psychostimulant (méphédronne et dérivés) dans un contexte sexuel (SLAM), ainsi que les rapports sexuels non protégés par un outil de prévention (préservatif, PrEP, TasP).

Il faut néanmoins noter que dans les centres de dépistage de Paris et de Seine-Saint-Denis, entre 2020 et 2021, le dépistage a fortement repris de 47% et le taux de positivité observé a baissé de 7,5 pour mille à 4,7 pour mille. Ceci encourage à penser que la baisse observée pourrait correspondre à une baisse des nouvelles contaminations et pousse à redoubler d'efforts pour aller vers la fin de l'épidémie⁴.

VIH ET CO-INFECTION AUX IST

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2021, **24% étaient co-infectées par une IST bactérienne** (principalement syphilis, gonococcie ou infection à Chlamydia trachomatis). Cette proportion reste plus élevée chez les personnes trans (47%) et les HSH (39%) que chez les hétérosexuel-les (10%) ou les UDI (9%).

² COINCIDE, ORS Paris-Région, « L'épidémie du VIH en IDF. Etat des lieux et données inédites de l'étude COINCIDE », mars 2024.

³ Santé Publique France, Etude PREVAGAY, *Estimation de la prévalence du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay de cinq villes françaises*, 2015.

⁴ Rapport d'activité Vers paris sans sida 2021-2022.

Cette proportion de « co-infections IST » a régulièrement augmenté au cours du temps (de 14% en 2012 à 24% en 2021), en lien avec **une augmentation chez les HSH** (de 24% en 2012 à 40% en 2021), qu'ils soient nés en France (de 26% à 40%) ou à l'étranger (de 22% à 37%). Une augmentation est également notée chez les hétérosexuel·les né·es en France, mais est plus récente et moins marquée (de 10% en 2017 à 16% en 2021)⁵.

VACCINATION HPV

S'agissant du Papillomavirus humain (HPV), le Haut Conseil de la santé publique recommande depuis février 2016 que les hommes jusqu'à 26 ans qui ont eu des relations sexuelles avec des hommes aient accès au vaccin HPV, via les CeGIDD. Chez les HSH, la prévalence de l'infection anale est élevée (64% contre 25% chez les hommes hétérosexuels), et encore plus chez les HSH vivant avec le VIH (93%).

Le risque de développer un cancer anal est 20 fois plus important chez les HSH (le taux d'incidence chez les hommes est de 0,5 sur 100 000 chez les hommes). Le HPV serait également responsable de 25 à 50% des cancers du pénis. **Une étude montre que le vaccin tétravalent est efficace chez les HSH pour protéger contre les verrues génitales et les lésions précancéreuses anales.**

Avec l'ouverture du CSSAC et l'autonomisation de son CeGIDD le Checkpoint Paris propose la vaccination HPV à l'ensemble des consultants et des consultantes gratuitement dans le cadre du CeGIDD ou prise en charge à 100% par l'assurance maladie dans le cadre du CSSAC.

UNE STRATÉGIE DE DÉPISTAGE EN DIRECTION DES HSH RÉÉVALUÉE PAR LA HAS EN 2017

Une modélisation économique de la HAS datant de 2017 a réévalué **l'efficacité des différentes stratégies de dépistage de l'infection à VIH** au regard de l'évolution du contexte épidémiologique.

Les résultats de cette étude **préconisent une fréquence de dépistage de l'infection à VIH tous les 3 à 6 mois pour les HSH**. Dépistage au minimum une fois par an chez les HSH, et rapproché tous les trois mois chez ceux à haut risque d'exposition et dans les régions les plus affectées. L'épidémie à VIH en France métropolitaine se concentre particulièrement chez les HSH notamment à Paris et en Île-de-France.

Fort de ce constat et en accord avec les recommandations de la HAS, le Checkpoint Paris propose une offre en santé sexuelle destinée aux publics LGBT++ et/ ou aux TdS.

Complète et diversifiée, l'offre se compose à la fois de solutions de dépistage rapides par TROD et autotests mais également de dépistages complets (incluant l'accès aux vaccinations VHA, VHB et HPV ainsi qu'au TPE), mais aussi à l'accès à la PrEP et à des consultations spécialisées.

⁵Santé Publique France, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, décembre 2022.

AGIR CONTRE LES **INÉGALITÉS** **SOCIALES DE SANTÉ** AU SEIN D'UNE **STRUCTURE INNOVANTE**



Au regard des données épidémiologiques relatives au VIH et à la santé sexuelle, Le Checkpoint-Paris a développé une offre adaptée aux besoins des personnes LGBT+ et/ou aux TdS, publics particulièrement exposés au risque de contamination aux IST et aux violences. Il propose, conformément à la stratégie nationale de santé sexuelle, une approche globale de santé sexuelle avec une offre complète et gratuite de dépistage :

- Dépistage rapide du VIH (TROD, autotests), du VHC et VHB ;
- Charges virales VIH et VHC
- Dépistages PCR CT/NG sur les trois sites (utilisation des EBMD résultat en 90'),
- Sérologies VIH, VHC, VHA, VHB, syphilis ;
- Consultations spécialisées ; (addictologie, sexologie, psychiatre, gynécologie, parcours de santé trans, parcours de soins chemsex)
- Initiation de la Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP) avec ou sans couverture sociale (par le biais du CeGIDD) ;
- Accompagnement communautaire ;
- Accompagnement social (ASS) ;
- Délivrance du Traitement Post-Exposition (par le biais du CeGIDD) ;
- Vaccination VHB, VHA, HPV et contre la variole.

Cette offre est portée par 3 dispositifs complémentaires :

1. Le CeGIDD ;
2. Le Centre de santé sexuelle d'approche communautaire (CCSAC) ;
3. L'aller-vers de proximité : sous forme de stands de prévention dans les lieux festifs ou de permanences en santé sexuelle dans les locaux des structures partenaires, avec la possibilité de dépistage rapide du VIH, VHC et VHB.

Elle est **complétée par les actions de prévention et de RdRD menées par l'association** qui permettent de faire connaître l'offre de santé sexuelle du Checkpoint et d'amener le public au dépistage.

L'OFFRE EN SANTÉ PROPOSÉE PAR LE CHECKPOINT

EXPÉRIMENTATION CSSAC

L'association était déjà gestionnaire d'un CeGIDD à préférence communautaire – Le Checkpoint Paris – antenne du CeGIDD de Saint-Louis – Lariboisière – Fernand Widal, **devenu CeGIDD autonome à compter du 1^{er} mai 2021 et du début de l'expérimentation des CSSAC.**

Les trois objectifs principaux de l'expérimentation sont :

1. **Le passage à l'échelle** en matière de **dépistage**, notamment du **VIH** ;
2. Le **passage à l'échelle** en matière d'**initiation PrEP** ;
3. Le **test and treat**.

Ces trois objectifs s'inscrivent dans la **Stratégie Nationale de Santé Sexuelle** « En finir avec l'épidémie du sida d'ici 2030 » notamment auprès des **populations les plus exposées**. Les offres de CeGIDD et de CSSAC concourent aux mêmes objectifs mais comportent **des différences en matière de financement** et de **prestations accessibles aux consultant-es**. Il existait donc le **risque que l'expérimentation crée une inégalité de traitement** entre les patient-es relevant du CeGIDD (sans couverture maladie ou souhaitant une prise en soin anonyme) et les patient-es relevant du CSSAC.

Le Checkpoint, en concertation avec les tutelles des deux dispositifs (DGS, CNAM et ARS) a donc décidé de proposer une **offre complètement intégrée CSSAC – CeGIDD avec une porte d'entrée unique**, des horaires et des professionnel·les identiques pour les deux centres. En fonction de la présence ou non de couverture maladie et/ou du souhait d'une prise en charge anonyme, le-la patient-es est pris-e en soin soit en CeGIDD soit en CSSAC.

Les patient-es ont **accès aux mêmes prestations dans les mêmes conditions**. La seule différence pour les patients CeGIDD est que **la totalité des examens et délivrance de traitement est effectuée au sein du centre**, alors qu'une partie peut être réalisée en ville pour les patient-es relevant du CSSAC (notamment en ce qui concerne la délivrance de la PrEP et du TPE).

En effet, la réglementation actuelle ne permet pas le déconditionnement des traitements, pour la délivrance des *starter kits* TPE (comme prévu dans le cahier des charges des CSSAC).

Ce fonctionnement intégré présente plusieurs avantages :

- Il apporte aux consultant-es, aux partenaires et à l'équipe une **offre lisible, déclinée selon une seule modalité** quelle que soit la situation des personnes au regard de la protection sociale ;
- Il permet de proposer sur toute la durée d'ouverture du CSSAC le traitement post-exposition au VIH (TPE) qui ne peut être délivré réglementairement que dans le cadre du CeGIDD ;
- **Il évite de creuser les inégalités sociales de santé** au détriment des personnes les plus vulnérables socialement qui sont également celles qui sont le plus exposées au risque de contracter le VIH et qui ont un retard au dépistage le plus important ;
- Il permet de **mutualiser le personnel des deux structures** et permet ainsi des **économies d'échelle**.

L'année 2023 a été significative pour le Checkpoint, marquée par **la conclusion de la phase d'expérimentation des CSSAC et le début de la période de stabilisation et d'ajustement (SAS)**. Le 18 septembre 2023, le comité technique et le conseil stratégique de l'innovation en santé ont émis **un avis favorable pour l'intégration permanente de ce dispositif dans le droit commun**, signalant ainsi un tournant décisif.

Cette période transitoire, **fixée à 18 mois, s'étend du 1er octobre 2023 au 30 mars 2025**. Elle est **essentielle pour peaufiner les modalités d'inscription définitive des centres de santé sexuelle dans le droit commun**. Cela comprend la définition précise du cahier des charges, la consolidation du modèle économique, et les conditions de déploiement à plus grande échelle. En outre, cette phase permettra d'élargir les réglementations concernant les lieux et les modalités de prélèvement ainsi que l'exécution de la phase analytique des examens de biologie médicale.

Financement de l'innovation en santé

Quant au modèle économique, il conserve la **structure basée sur trois dotations et trois forfaits mis en place durant la phase d'expérimentation**. La nouveauté réside dans l'introduction d'une fongibilité accrue entre les forfaits et les dotations, offrant ainsi une plus grande flexibilité et une meilleure adaptation aux besoins spécifiques des centres et de leurs bénéficiaires.

Cette transition vers le droit commun représente une étape cruciale pour la pérennisation et l'expansion des services offerts par les centres de santé sexuelle, soulignant leur rôle indispensable dans l'amélioration continue de la santé publique.



ANALYSE COMPARATIVE DE L'ACTIVITÉ DU CeGIDD ENTRE 2022 ET 2023

En avril 2023, face à **une augmentation significative du nombre de consultation en CeGIDD**, notamment due à **l'intensification des programmes d'aller vers**, l'association a alerté l'Agence Régionale de Santé (ARS) sur la **nécessité d'une augmentation de son enveloppe financière**. Sans ressources supplémentaires, le CeGIDD aurait été **contraint de limiter les nouvelles inclusions dans sa file active**. Pendant plusieurs mois, l'accès a été restreint aux catégories suivantes :

1. La file active de patient-es sous PrEP
2. Les personnes présentant des symptômes ou nécessitant un traitement post-exposition (TPE)
3. Les personnes arrivées sur le territoire depuis moins de trois mois

En septembre 2023, **l'ARS a augmenté de 56%** l'enveloppe du CeGIDD, lui permettant de **reprendre pleinement ses activités** et de répondre efficacement aux besoins des consultant-es.

Le tableau suivant illustre la **comparaison des activités du CeGIDD pour les années 2022 et 2023**, mettant en évidence une augmentation significative des interventions :

Action CeGIDD	2022	2023	% augmentation
Actions HLM	59	212	259%
CS Médicales	2 804	4 095	46%
Dont dépistage	1 199	2 111	76%
Dont CS TPE	112	139	24%
Dont CS PrEP	381	538	41%
Vaccinations	352	701	99%
dont VHA	75	96	28%
dont VHB	142	209	47%
dont HPV	135	396	193%
Passages	2 428	3 340	38%
File Active	1 204	1 263	5%
Dont personnes nées à l'étranger	69%	79%	14%

L'augmentation de l'enveloppe financière a permis une hausse significative des interventions, particulièrement des consultations hors les murs et des programmes de vaccination, **améliorant ainsi l'accès aux soins pour les populations les plus éloignées du système de santé**.

Cette hausse des activités, observée malgré une file active quasi inchangée, démontre **une plus grande efficacité dans le déploiement des services** et une cohérence accrue dans les parcours de soins offerts par le CeGIDD. **L'accent mis sur la prévention a également amélioré le taux de rétention dans les programmes de PrEP et de vaccination**, contribuant ainsi à une meilleure prise en charge globale des patient-es.

Pour les **dispositifs CeGIDD et CSSAC**, l'un des principaux enjeux financiers est la **réduction des coûts associés aux médicaments et aux analyses médicales** : une boîte de PrEP, qui coûte environ 13 euros à l'achat pour les hôpitaux, est facturée à l'association au prix de 156,44 euros soit 12 fois plus cher.

Le Checkpoint plaide, avec ses partenaires pour une évolution réglementaire qui permettrait aux dispositifs de santé financés par l'Etat de bénéficier des tarifs négociés par les hôpitaux publics afin de réaliser des économies substantielles. Ces économies seraient mobilisées sur le développement des activités hors les murs et la coordination des parcours et soutiendrait l'accès et le maintien dans le soin des publics les plus éloignés du système de santé.

PROPOSER UNE OFFRE DE DÉPISTAGE ET DE SANTÉ SEXUELLE GRATUITE À DESTINATION DU PUBLIC LGBTI+ ET TDS

L'OFFRE DE CHECK-UP COMPLET DU CHECKPOINT

Depuis 2022 le Checkpoint propose **une offre combinée CSSAC-CeGIDD autonome avec 70h d'ouverture par semaine réparties du lundi au samedi.**

Le parcours de soin pour un dépistage au Checkpoint est organisé de la manière suivante :

- Lorsqu'une personne a les symptômes d'une IST, elle est vue en premier par un-e médecin en consultation ;
- Lorsqu'une personne est asymptomatique elle est vue par un-e IDE.

Dans tous les cas, un dépistage complet au Checkpoint Paris, c'est un entretien avec un-e professionnel-le (IDE et/ou médecin), qui, **en fonction des pratiques du-de la consultant-e, va prescrire un bilan adapté à ses besoins** : TROD VIH et/ou VHC, charge virale (CV) VIH et/ou VHC, bilan sanguin (dépistage VIH, hépatites A, B et C et syphilis) ainsi que des prélèvements locaux sur trois ou quatre sites (anal, gorge, urines et/ou vaginal) pour dépister chlamydias et gonocoques. **Les prélèvements locaux sont réalisés par les personnes elles-mêmes.**

Les résultats des examens **analysés sur place via le GeneXpert** (charge virale VIH et VHC, PCR CT/NG) sont **disponibles en 90 minutes**. Les examens envoyés en **laboratoire de ville** (sérologies VIH, hépatites et syphilis) sont disponibles **sous trois jours maximum**.

L'utilisation du GeneXpert permet de traiter dans un délai très court les personnes positives **selon le principe du test and treat**. Un envoi de SMS pour les personnes ayant donné leur consentement écrit est mis en place dans le cadre d'un protocole validé par l'ARS IDF :

- Aucune présence d'IST : SMS annonçant que tous les résultats des tests sont négatifs et qu'ils peuvent être retirés au centre ;
- Aucune présence d'IST mais absence de protection vaccinale : SMS annonçant que tous les résultats des tests sont négatifs et qu'ils peuvent être retirés au centre. La personne est également invitée à se faire vacciner (VHA, VHB) ;
- Présence d'IST, autre que VIH et VHC : SMS invitant la personne à consulter le médecin du centre ;
- Résultat positif au VHC et/ou VIH : rappel par un médecin et rendez-vous fixé au Checkpoint.



Afin de limiter les perdu-es de vue et d'assurer un suivi, nos protocoles impliquent trois relances par SMS et enfin un appel pour fixer une date de retour pour un traitement.

Pour le dépistage VIH et du VHC, le choix de la technique (utilisation de la machine de biologie délocalisée – EBMD vs laboratoire de ville – LBMV) se fait **selon un arbre décisionnel**.

La présence d'une équipe pluri-professionnelle, la rapidité du rendu des résultats de dépistage ainsi que l'amplitude horaire du centre (en soirée et le samedi, avec et sans rendez-vous) sont les raisons pour lesquelles les consultant-es adhèrent à l'offre de santé.

ACTIVITÉ DE DÉPISTAGE DU CHECKPOINT EN 2023

	Nombre de tests	Nombre de positifs / IST actives
Sérologie VIH	6 182	34
Charge virale VIH	2 603	5*
Charge virale VHC	2 213	1
Sérologie VHB active	3 332	18
Sérologie VHC	3 448	3
Sérologie syphilis	6 666	321
PCR – CT/NG	18 620	2 086

* L'ensemble des charges virales VIH/VHC ont été confirmées par sérologie

LE TPE

Le Traitement Post Exposition est un traitement antirétroviral d'urgence devant être pris au plus tôt et sous 48h après une prise de risque afin de réduire le risque de contamination au VIH. Ce traitement nécessite une consultation avec un médecin et s'inscrit dans un suivi par l'équipe du centre. **En 2023, 392 consultations ont eu lieu au Checkpoint pour délivrance de TPE (230 TPE en 2022).** Dans le cadre du CeGIDD 76 traitements pour le TPE ont été délivrés par l'association.

Dans le cadre du Groupe de travail de l'InterCOREVIH Île-de France « outils de de protection », dont le Checkpoint fait partie, un référentiel de prise en soin des AES (accident d'exposition sanguin et/ou sexuel) a été rédigé avec les différentes recommandations et choix de molécules. Ce référentiel vise notamment à harmoniser les pratiques de prescription et à servir de support de formation aux professionnel-les prescripteur-trices.

Face aux freins d'accès au TPE (besoin de se rendre aux urgences, attentes, horaires d'ouverture des CeGIDD) ce groupe de travail porte un plaidoyer auprès de l'ARS IDF pour permettre :

- **La délivrance en pharmacie de ville du TPE pour les 2-3 premiers jours de traitement** en attendant que le-la patient-e obtienne une consultation dans un centre spécialisé ;
- Le déconditionnement des traitements pour permettre **la délivrance d'un starter kit dans les CeGIDD non hospitalier.**

Ces mesures permettraient, à terme, des économies importantes pour les CeGIDD non hospitaliers qui délivreraient le *starter kit* aux personnes avec couverture maladie, leur permettant d'avoir un accès rapide au traitement, et ainsi **de réduire le risque de contaminations au VIH**. Elles pourraient par la suite se rendre en pharmacie pour poursuivre le TPE.

Les personnes sans couverture maladie, quant à elles, se verraient délivrer le traitement pour 28 jours par le CeGIDD non hospitalier, comme ce qui se fait actuellement. Par ailleurs, les recommandations de ce groupe de travail préconisent deux lignes de traitements :

1. Biktarvy (avec réserve pour les femmes enceintes au regard du peu de données), **un comprimé par jour;**
2. Dolutégravir + TDF/FTC (choix préférentiel pour les femmes enceintes), **trois comprimés par jour.**

Le Biktary est celui qui est recommandé préférentiellement car sa prise est plus simple, son efficacité est meilleure et il provoque moins d'effets secondaires. En effet, plusieurs patients arrêtent le traitement (Dolutégravir + TDF/FTC) au bout de quelques jours suite à des problèmes digestifs. En revanche, **le coût du Biktary est supérieur à 600 euros (prix d'officine) contre environ 350 euros pour le second traitement**, ce qui pose problème pour les délivrances en CeGIDD.

Cette différence de prix peut inciter les gestionnaires de CeGIDD, au vu des enveloppes contraintes, à faire choix financiers au détriment de choix de santé.

VACCINATIONS

Une vérification systématique de la protection vaccinale VHA, VHB des consultant-es est réalisée dans le cadre des check-up complets. En cas d'absence de protection, la personne est invitée à prendre rendez-vous au centre pour une vaccination.

ACTIVITÉ DE VACCINATION DU CHECKPOINT PARIS EN 2023

Schéma vaccinal	3 doses		2 doses		3 doses		2 doses	
	CSSAC	CeGIDD	CSSAC	CeGIDD	CSSAC	CeGIDD	CSSAC	CeGIDD
	HPV		VHA		VHB		Variole*	
Nb pers. 1 dose	724	144	668	76	353	68	51	18
Nb pers. 2 doses	572	102	128	10	208	54	19	7
Nb pers. 3 doses	236	16			64	11		
Nb total de personnes	1532	262	796	86	625	133	70	25
Nb total de doses de vaccins	2576	396	924	96	961	209	89	32

* Arrêt des vaccinations varirole en août 2023

Il est important de **distinguer le nombre d'injections pour chaque vaccin du nombre de schémas complets sur une période.** En effet les 3 vaccins VHA, VHB et HPV n'ont pas le même schéma vaccinal, et ne peuvent pas tous être co-administrés.

Voici les schémas vaccinaux suivis au Checkpoint, selon les recommandations en vigueur :

Co-Administration

- SI **3 vaccins différents** à faire (HPV + VHA + VHB) → ALORS **favoriser VHA et VHB**, et débiter HPV lors de la seconde dose du VHB à M1 ;
- SI **VHA + VHB** → ALORS **OK co-administration à J0 et M6.** (+M1 pour VHB) ;
- SI **HPV + VHB** → ALORS **OK co-administration à J0, M2 et M6** possible (en décalant la seconde dose du VHB à M2) ;
- SI **HPV + VHA** → **Pas de données** sur les sites de référence → DONC **pas de co-administration.**

Plusieurs facteurs peuvent également expliquer les variations selon les types de vaccins :

- L'évolution des législations successives sur l'obligation vaccinale VHA/VHB crée deux profils différents :
 - Les personnes ayant reçu un schéma vaccinal incomplet dans l'enfance qui le complètent au Checkpoint ,
 - Les personnes qui n'ont jamais été vaccinées et réalisent l'ensemble des vaccins au Checkpoint ;
- Des injections de boost VHA et VHB sont effectuées par les médecins lorsque le niveau des anticorps est en dessous du seuil de protection ;
- Pour le vaccin HPV, l'atteinte des objectifs plus élevée s'explique par l'absence de restriction liées à l'âge ou au genre des patient-es pour sa primo prescription au sein du centre.

Il est difficile de déterminer le nombre de schémas complets – en dehors des personnes ayant reçu toutes les doses vaccinales au Checkpoint Paris car des schémas peuvent être finalisés au Checkpoint, même si les vaccinations ont été initiées dans un autre centre. De la même manière, des vaccinations peuvent être initiées au Checkpoint et finalisées ailleurs. Par ailleurs, en raison de la distance entre chaque injection, des schémas initiés en 2023 pourront être terminés en 2024.

Pour ces mêmes raisons, il est difficile d'estimer le nombre de schémas complets en terme de vaccination contre la variole. Par ailleurs, à partir d'août 2023, le Checkpoint a arrêté les vaccinations contre la variole, activité qui a été restreinte aux hôpitaux en raison de la diminution de l'incidence de l'épidémie de Monkeypox.

LA CONSULTATION PrEP AU CHECKPOINT

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, ce sont **plus de 2000 personnes qui ont initié un parcours PrEP**. La création du CSSAC en mai 2021 a permis l'ouverture de nouvelles plages de consultations entraînant une augmentation du nombre d'inclusions :

- **509 en 2021 et 81 en 2020 ;**
- **743 en 2022 soit 19% des initiations PrEP parisienne ;**
- **776 inclusions en 2023.**

Entre le 1er janvier et le 30 juin 2023, **3 667 personnes en Île-de-France ont commencé un traitement préventif par PrEP, dont 1 855 à Paris**. Parmi ces initiations, Checkpoint Paris a contribué à **612 nouveaux démarrages de PrEP**. Il est important de noter que l'initiation à la PrEP désigne le début du traitement chez une personne qui n'a jamais utilisé la PrEP auparavant. En revanche, l'inclusion fait référence à l'intégration d'une personne dans la file active du centre, indiquant qu'elle a initié la PrEP ailleurs mais poursuit son suivi au Checkpoint.

L'augmentation des initiations PrEP représente un objectif clé derrière la création des Centres de santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC), et les résultats obtenus témoignent du succès de cette initiative. Toutefois, pour continuer à augmenter le nombre de nouvelles mises sous PrEP, **il est essentiel de collaborer avec la médecine de ville, d'ouvrir d'autres CSSAC, et de promouvoir la prescription par les infirmier-ères**. En effet, une hausse des initiations est susceptible de conduire à un accroissement des suivis nécessaires, risquant ainsi de saturer les capacités actuelles de prise en charge.

Pour que les médecins de ville puissent se saisir du sujet de la prévention en santé sexuelle et notamment de la PrEP, **il est essentiel de repenser la facturation à l'acte** des consultations avec un modèle de forfait en santé sexuelle permettant de faire intervenir d'autres professionnel-les : **IDE, médiateur-rices, sages-femmes**, ce qui permettrait également d'élargir l'offre de PrEP à d'autres publics, notamment les femmes.

Pour rappel : **un tiers des nouvelles contaminations au VIH concernent des femmes originaires d'Afrique Sub-Saharienne et qu'à ce jour 97 % des utilisateurs de la PrEP sont encore des HSH nés en France ayant un statut socio-économique favorable et vivant dans un milieu urbain.**

En 2023, **ce sont 1456 personnes qui ont été suivies pour la PrEP au Checkpoint**. Dont 110 dans le cadre de l'étude Prévenir.

La consultation PrEP permet de proposer un suivi médical trimestriel et plus si besoin. Chaque usager·e suivi pour la PrEP au Checkpoint peut bénéficier d'un accompagnement communautaire par le biais d'un·e médiateur·rice en santé pair (accompagnateur PrEP). Avant ou après chaque consultation médicale, l'usager·ère peut poser ses questions au·à la médiateur·rice par le biais de son téléphone professionnel et discuter des schémas de prise, d'éventuels effets secondaires ou de consommation de produits psychoactifs dans un cadre festif ou sexuel et aborder les questions qu'il·elle souhaite autour de la santé sexuelle.

L'âge moyen d'une personne suivie pour la PrEP au Checkpoint est de 33 ans. La très grande majorité (82%) bénéficie d'une couverture sociale. **Les 19% restant sont pris en soins grâce à l'enveloppe CeGIDD. Ils-elles sont également orienté·es vers l'assistante sociale du Checkpoint qui assure une permanence hebdomadaire et accompagne les personnes pour les ouvertures de droits.**

Si la patientèle PrEP demeure essentiellement composée d'HSB plutôt bien insérés, les partenariats avec des associations telles qu'Afrique Arc-en-Ciel et le bus des femmes, ont permis d'atteindre un public ayant connu un parcours migratoire et/ou plus précaire.

La pratique du **chemsex**, concerne toujours **un·e usager·ère de PrEP sur trois suivi·es** au Checkpoint. En cas d'usage problématique, une orientation vers la consultation en addictologie du Checkpoint est proposée. De manière plus globale, l'amorce d'un parcours PrEP peut être une entrée vers la vaccination et vers un suivi en sexologie, psychiatrie ou gynécologie dans notre structure.

Cette prophylaxie demeure ainsi une porte d'entrée et une rétention dans le soin.

ACTIVITÉ PrEP DU CHECKPOINT EN 2023

PrEP 2022	CSSAC	% CSSAC	CeGIDD	% CeGIDD
FA	1 200	82%	256	18%
Nombre de consultations	2 613	81%	623	19%
Nombre d'inclusions	628	81%	148	19%
<i>Dont nombre d'initiations</i>	505	83%	107	17%
Nombre de RDV accompagnement	435	85%	83	16%



CARACTÉRISATION DE LA FILE ACTIVE 2023 DU CHECKPOINT PARIS (CeGIDD ET CSSAC)



Afin d'évaluer si le centre de santé ne reproduit pas les inégalités sociales d'accès aux soins, nous avons caractérisé la file active sous 5 déterminants de santé : l'âge, le genre et l'orientation sexuelle, les difficultés financières et sexe transactionnel, le niveau d'études et le pays de naissance. L'ensemble des données est extraite des fiches profil renseignées au cours d'une consultation (l'ensemble de la file active n'a pas nécessairement eu une fiche profil complétée), et est présenté en séparant le CSSAC (pour les personnes avec une couverture de droits sécu ou AME) et le CeGIDD (personnes sans couverture sociale et/ou désirant l'anonymat).

L'ensemble des tableaux de données est présenté en annexe (page 59).

1. Âge

Le public accueilli par le Checkpoint Paris est plutôt un public jeune, avec un âge médian situé à 28 ans ($n=4843$, $\sigma=10$ ans) pour le CSSAC contre 29 ans ($n=1264$, $\sigma=10$ ans) pour le CeGIDD, avec une répartition normale autour de la médiane. Ainsi, pour le CSSAC, comme pour le CeGIDD, 80% des personnes accueillies ont entre 18 et 40 ans, et 50% entre 24 et 33 ans.

2. Identités de genre et orientations sexuelles

Quant aux identités de genre et orientations sexuelles, la proportion de HSH accueillis est similaire entre le CSSAC (68,7%) et le CeGIDD (66,1%). Les autres catégories sont également accueillies dans des proportions semblables, à l'exception des femmes et hommes cisgenres hétérosexuel-les qui sont plus représentés au sein du CeGIDD, en raison des actions de CeGIDD hors-les-murs, notamment en direction des publics exilés.

3. Difficultés financières et sexe transactionnel

La proportion de personnes déclarant pratiquer du sexe transactionnel est quasiment le double en CeGIDD (10,6% des répondants, $n=135$) qu'en CSSAC (4,7% des répondants, $n=226$).

Par ailleurs, les personnes accueillies en CeGIDD sont plus sujettes aux difficultés financières : alors que 29% des répondants déclarent avoir eu des difficultés à payer leurs besoins (dont 21% à payer leurs besoins primaires), en CSSAC, seuls 15,7% des répondants déclarent des difficultés financières (dont 8,1% pour payer leurs besoins primaires).

Le recours au sexe transactionnel est par ailleurs pratiqué à des niveaux de difficultés financières moyens pour les personnes reçues au CeGIDD (22,9% contre 9,3% en CSSAC).

4. Niveaux d'études

Concernant le niveau d'études des personnes accueillies au Checkpoint Paris, la répartition est semblable entre les personnes accueillies en CeGIDD et CSSAC, avec 76,3% ayant fait des études supérieures en CSSAC, contre 68,3% en CeGIDD.

5. Pays de naissance

Alors qu'en CSSAC, le public accueilli est majoritairement né en France métropolitaine (65,6%), elle n'est que de 10,6% en CeGIDD. En effet, 82,2% des personnes accueillies en CeGIDD sont nées à l'étranger contre 29,1% en CSSAC.

Cela s'explique notamment par les différentes conditions à l'accès aux droits sociaux pour les personnes nées à l'étranger (délai de carence, durée de séjour sur le territoire, complexité des démarches...).

Les personnes reçues en CeGIDD sont, comme attendues, majoritairement nées à l'étranger et ont des freins d'accès aux soins supérieurs à celles reçues en CSSAC (difficultés financières, absence de couverture sociale, plus haute propension à pratiquer le sexe transactionnel...).

La double articulation CeGIDD/CSSAC permet de recevoir tous les consultants et de leur apporter la même qualité de service. Néanmoins, les modes de financement différents entre les deux dispositifs (CSSAC à l'acte et CeGIDD sur une dotation annuelle) laissent craindre avec l'augmentation de la file active du Checkpoint Paris à une diminution de la capacité à accueillir des personnes sans couverture sociale.

RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTI+

LES CONSULTATIONS SPÉCIALISÉES : UNE PORTE D'ENTRÉE VERS LE DÉPISTAGE

L'objectif principal du Checkpoint Paris est de participer à infléchir la courbe de nouvelles contaminations au VIH en Ile-de-France par le passage à l'échelle en nombre de dépistages et de mise sous PrEP chez les publics cibles.

- ☛ C'est pourquoi **toute personne qui souhaite prendre rendez-vous pour l'une des spécialités du centre se verra proposer un dépistage.**

LA CONSULTATION « SEXO »

Depuis l'ouverture de l'antenne CeGIDD en 2016 au Checkpoint, des consultations avec un médecin sexologue sont proposées.

Une consultation de sexologie en CeGIDD, c'est proposer une approche positive de la sexualité, non plus centrée sur le risque, mais sur un bien-être sexuel global avec une mise en place de comportements de prévention adaptés. Par ailleurs, c'est aussi une réponse à l'émergence politique de la santé sexuelle comme composante essentielle de la santé globale.

Ces consultations ont lieu tous les jeudis et les orientations se font via les professionnel·les du Checkpoint, le site internet et le bouche-à-oreille.

En 2023, **264 consultations** de sexologie ont été réalisées concernant **98 usager·ères**. Le nombre de consultations et d'usager·ères est en sensible augmentation par rapport à l'année 2022.

CARACTÉRISTIQUE DE LA FILE ACTIVE

On constate une légère baisse de la proportion d'hommes cisgenres (87% en 2022) au profit des femmes cis et trans :

- 83% d'hommes cisgenres (HSH)
- 9% de femmes cisgenres (FSF)
- 4% de personnes transféminines
- 1 personne transmasculine
- 3% de personnes ne souhaitant pas se définir

- L'âge moyen est de 32 ans
- 71% des usager·ères sont célibataires
- 5 usagers sont PVVIH
- 13 usagers pratiquent le chemsex

MOTIFS DE CONSULTATION

Les motifs de consultation sont majoritairement des troubles de l'érection (dans près de la moitié des cas), des troubles du désir, des problématiques liées au chemsex, des problématiques de couple et des situations de violence. On observe deux problématiques plus spécifiques dans cette population :

1. D'une part les problèmes d'hypersexualité, d'addiction aux applications de rencontre, à la pornographie ou au sexe ;
2. D'autre part les difficultés à assumer son homosexualité.

Ces problématiques peuvent se combiner pour un·e même usager·ère.

Depuis 2017, le sexologue du Checkpoint Paris est impliqué dans le Réseau de Santé sexuelle Publique (RSSP), dont il est membre fondateur. Ce réseau a vocation de promouvoir l'accès aux soins en santé sexuelle pour toutes et tous. Le RSSP permet d'enrichir les possibilités de prise en soin en externe des usager·ères, en plus du partenariat interne avec le psychiatre et l'addictologue du checkpoint.

Par ailleurs le médecin sexologue s'est formé à la prise en soin des personnes trans. Il a participé notamment à un groupe de supervision destiné aux psychologues et sexologues prenant en soins des personnes trans. Il souhaite parallèlement se former à la prise en soin des personnes impliquées dans des violences de genre (victimes, auteur·ices, témoins).

LA CONSULTATION « GYNÉCO »

Depuis 2017 le Checkpoint propose une consultation gynécologique dédié aux FSF et/ou aux personnes trans. Lors de la consultation, l'examen gynécologique n'est pas systématique, il est **expliqué avant réalisation et le consentement est recueilli avant chaque geste**. Un examen au miroir peut être proposé en cas de pathologies vulvaires. Une attention particulière est portée au **respect de l'intimité des personnes**.

Plusieurs enquêtes se sont intéressées aux difficultés des minorités pour accéder à des consultations gynécologiques. En effet l'enquête PROFA⁶ a mis en évidence que :

- Plus d'un tiers des personnes interrogées ont déjà été discriminées
- Les 2/3 ont déjà vécu des violences sexuelles
- 28 % n'ont pas de gynécologue et ne sont pas suivies pour leur santé sexuelle

Cette consultation est composée d'une offre de suivi gynécologique (frottis, pose de DIU, pose d'implant contraceptif) et de santé sexuelle de manière plus globale. Les femmes victimes de violence qui souhaitent se faire accompagner peuvent être orientées sur nos différentes associations partenaires.

Il en découle une méconnaissance des méthodes prévention et du dépistage propre à leurs sexualités. De nombreuses études montrent une augmentation du nombre de séropositivité chez les femmes hétérosexuelles nées à l'étranger, du fait des facteurs de précarité et vulnérabilités multiples : difficultés d'accès aux soins, parcours administratifs complexes, discriminations, etc. L'accès aux soins et à la prévention des personnes ayant un parcours migratoire constitue un des enjeux spécifiques de la consultation gynécologique au Checkpoint.

En 2023, **277 consultations ont été réalisées**. Les consultations sont proposées une journée par semaine de 9h à 18h et sont assurées par une sage-femme.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

Les femmes et hommes transgenres étant majoritaire suivies dans le parcours de santé dédiées aux personnes trans, la consultation gynécologique a reçu en majorité des femmes cisgenre :

- La moyenne d'âge était de 30 ans
- 60% se définissent comme FSF
- 30% d'entre-elles sont originaires d'Afrique Subsaharienne et 7% d'Amérique Latine
- 1/3 des personnes n'avaient pas de couverture sociale lors de leurs premières consultations
- 1/3 un tiers résident en dehors de paris

Le rendez-vous au Checkpoint Paris était le premier rendez-vous gynécologique pour 1/3 des personnes reçues en consultations. 21% d'entre elles ont subi des violences qu'elles soient gynécologiques ou sexuelles au cours de leur vie.

⁶ Camille Béziane Dre. Emmanuelle Anex Dre. Med. Marie-Annick Le Pogam Mehdi Künzle , « Enquête sur la santé des femmes qui ont des relations sexuelles avec des femmes(FSF) », 2019

LA CONSULTATION « ADDICTO »

Comme pour toutes les consultations spécialisées proposées par Checkpoint, la consultation en addictologie est dédiée aux personnes déjà suivies au sein du centre. À la demande des consultant.es, un rendez-vous avec un médecin addictologue peut être programmé pendant les quatre heures de consultation hebdomadaires dédiées à cette spécialité. Ces séances sont assurées par un addictologue expérimenté. La première consultation dure une heure, suivie de séances de suivi de 30 minutes chacune.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

En 2023, 181 consultations ont été réalisées auprès de 71 patient-es différent-es, dont 46 nouvelles personnes :

- La moyenne d'âge est de 33,3 ans
- 81,2% d'hommes cisgenres
- 8,7% femmes transgenres
- 5,8% hommes transgenres
- 4,3% femmes cisgenres

Chez les nouveaux-elles patient-es :

- 71,7% avaient eu des pratiques chemsex au cours des 12 derniers mois
- 80,4% des patient-es usager-ères de cathinones
- 21,7% du slam
- 52,2% usager-ères de GHB/GBL
- 17,3% avaient déjà bénéficié de consultations d'addictologie par le passé

En 2023, nous avons observé une augmentation du nombre de patient-es pris-es en charge par rapport à l'année précédente. Cette hausse inclut également une fréquence accrue de co-suivis impliquant le sexologue et le psychiatre, tandis que les interventions avec un infirmier spécialisé en addictologie sont moins fréquentes, afin d'éviter les redondances dans les soins. Par ailleurs, l'établissement d'un partenariat avec l'association SAFE a amélioré la prise en charge des personnes UDI. Ce partenariat permet également d'élargir la gamme de soins disponibles, renforçant ainsi notre capacité à répondre efficacement aux besoins des usager-ères.

MOTIFS DE CONSULTATION

Parmi les motifs de consultation les plus fréquents en 2023, nous observons une augmentation notable des demandes de suivi liées au chemsex, ainsi que l'utilisation accrue de substances autrefois considérées comme de niche, telles que la méthamphétamine et la kétamine. De plus, nous constatons des fréquences significatives de comorbidités psychiatriques, incluant des troubles anxieux, dépressifs, des traumas complexes, et des troubles sexuels associés. Ces observations soulignent l'importance d'un accompagnement pluri-professionnel.

Les orientations sont un aspect crucial des consultations d'addictologie, suggérées dès qu'une stabilisation relative de la situation addictive est observée. Pour les demandes de soins centrées sur des substances comme le tabac, le cannabis, et l'alcool, les orientations sont proposées rapidement, car la valeur ajoutée d'un suivi au Checkpoint, comparée à celle d'un CSAPA, est considérée comme limitée. En revanche, pour le chemsex ou les personnes trans et/ou TDS, les orientations sont proposées plus tardivement afin d'éviter les ruptures de suivi. Diverses orientations sont envisagées vers les psychologues et psychiatres de ville, ou vers des CSAPAs. Dans les cas d'addictions sexuelles sans produit, un suivi psychothérapeutique est nécessaire, et les orientations se font principalement vers les CSAPAs Cassini et Monceau. Ces orientations facilitent également l'intégration dans des réseaux de soutien tels que les groupes SPOT Beaumarchais et Narcotiques Anonymes. En 2023, nous avons également orienté vers le groupe TCC chemsex de l'hôpital Fernand Widal et vers l'hôpital pour des besoins d'hospitalisation.

La saturation des structures partenaires représente une difficulté majeure rencontrée en 2023, ce qui rend pertinent l'augmentation des créneaux de consultations pour mieux répondre à la demande.

LA CONSULTATION PSYCHIATRE

La consultation de psychiatrie du Checkpoint, mise en place en 2022, s'est poursuivie en 2023. Elle a lieu tous les jeudis entre 9h et 18h. En 2023, 305 consultations ont pu être réalisées, 242 étaient des consultations de suivi. Au total, cela concernait 137 personnes accueillies, dont 63 ont été reçues pour la première fois en 2023.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

- La moyenne d'âge est de 32,3 ans
- Les personnes concernées sont en majorité des hommes cis (48,9%)
- 13,9% de femmes trans
- 8,8% femmes cis (8,8%)
- 6,6% de personnes non binaires
- Et 18 personnes ne se définissaient pas ou n'avaient pas répondu à la question

En majorité, les personnes reçues se définissaient comme :

- 40,9% de personnes gays
- 18,2% de personnes pansexuelles
- 12,4% de personnes bisexuelles
- 8,0% de personnes hétérosexuelles
- 5,8% de personnes lesbiennes
- 20 personnes ne se définissaient pas ou n'avaient pas répondu à la question
- 75,9% des personnes reçues relevaient du régime CSSAC, et 24,1% du régime CeGIDD

La majorité des consultants du Checkpoint Paris (47,4%) résident à Paris, mais une part significative vient également de la Seine-Saint-Denis (18,2%), du Val-de-Marne (8,8%) et de l'Essonne (6,6%). Cette amplitude géographique peut s'expliquer par l'ancrage régional du Checkpoint Paris à travers ses actions en hors les murs tels que le Projet Asile LGBT qui intervient sur de multiples départements et propose des orientations facilitées vers les consultations spécialisées du Checkpoint.

ADRESSAGE

23% des personnes reçues ont fait la demande elles-mêmes directement auprès de l'accueil du Checkpoint. Pour le reste, l'adressage avait eu lieu en interne par les infirmier-ères, par les médecins généralistes, médiateur-rices de santé, etc. Un rendez-vous d'évaluation psychiatrique au Checkpoint était proposé dans plus de la moitié des cas et si besoin, les personnes étaient réorientées directement vers une structure extérieure plus adaptée à leurs besoins (psychologues notamment).

Ce dispositif permet donc d'éviter les mauvais adressages et la perte de temps pour les patient-es qui n'auraient pas besoin d'un rendez-vous psychiatrique. On note qu'après ce premier temps d'échange et d'orientation, les personnes qui venaient au premier rendez-vous avaient, dans l'écrasante majorité des cas, effectivement besoin d'un suivi psychiatrique qui se mettait en place la plupart du temps au Checkpoint, prouvant qu'il s'agissait bien de bonnes indications.

MOTIFS DE CONSULTATION

Les motifs les plus fréquents concernaient les états dépressifs, les états de stress post-traumatiques et les troubles anxieux, ainsi que, dans une moins grande partie de cas, des troubles bipolaires.

On a noté en 2023 une très nette augmentation des demandes de consultation pour évaluation et/ou prise en charge d'un éventuel trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Cette situation a nécessité une adaptation, avec notamment le développement d'un travail en partenariat avec des neuropsychologues en libéral pour évaluation diagnostique. La prise en charge médicamenteuse de ce trouble au Checkpoint demeure de l'ordre de l'exceptionnel.

Beaucoup plus rarement, quelques motifs concernaient des troubles psychotiques, comme la schizophrénie. Toutefois, le Checkpoint ne semble pas le lieu adapté au suivi de ce type de pathologies lourdes, les personnes concernées ont donc été réorientées vers les structures idoines. Par ailleurs, bien qu'il convienne de ne pas psychiatriser le chemsex qui représente avant tout une problématique d'ordre addictologique et/ou sexologique, plusieurs personnes concernées par cette pratique présentaient une fragilité psychiatrique sous-jacente. Celle-ci a pu être évaluée, diagnostiquée et prise en charge : il s'agissait par exemple de troubles dépressifs, de troubles bipolaires, ou de TDAH. Cette évaluation a souvent permis de contribuer à un meilleur contrôle des consommations.

Le Checkpoint travaille à être un lieu-ressource pour les personnes particulièrement vulnérables. Les demandeur-euses d'asile LGBTQ+, par exemple, ont souvent des problématiques de santé physique et mentale, mais un accès aux soins très limité par leurs conditions de vie précaires, l'isolement, la barrière de la langue, l'absence de couverture sociale, les difficultés de compréhension des démarches administratives, et le fréquent éloignement géographique des CADA/HUDA par rapport à Paris. Les efforts du projet Asile LGBT du Checkpoint et le développement de partenariats avec des structures spécialisées (comme le centre Minkowska) permet une amélioration de la prise en charge psychique de ces personnes.

L'aspect communautaire est particulièrement recherché par les patient-es, qui racontent souvent des faits de discrimination homophobe ou transphobe dans d'autres structures de soins, et qui se sentent donc en sécurité dans une structure spécialisée telle que le Checkpoint. L'alliance thérapeutique peut donc se nouer plus facilement, et permettre des soins de qualité pour les personnes prises en charge.

PROTOCOLE DE PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DE VIOLENCES ET TRAVAIL EN RÉSEAU

Toute personne prise en charge au Checkpoint se voit poser la question de si elle a été victime de violences, dans un but de dépistage de cette problématique, particulièrement fréquente dans la population reçue dans le centre. Face à l'importante proportion de personnes concernées, la mise à jour du protocole pour leur accueil a pu être achevée dans le cadre d'un groupe de travail mené notamment par la psychologue et le psychiatre du Checkpoint.

Les différentes structures partenaires ont été contactées pour optimiser le travail en réseau, selon l'orientation souhaitée par la personne : une aide juridique, une prise en charge psychothérapeutique, un soutien social, avec des orientations spécifiques aussi pour les personnes ayant connu un trajet migratoire. Parallèlement, il a été réalisé un travail de recensement, des structures qui proposent des suivis psychothérapeutiques.



LA CONSULTATION SOCIALE

La spécificité d'une permanence sociale dans un centre de santé communautaire vient du fait que le modèle économique des centres de santé présuppose que les personnes reçues ont une couverture sociale (PUMA ou AME). **Pourtant la majorité des personnes reçues dans le cadre de la consultation sociale au Checkpoint consulte la travailleuse sociale pour des ouvertures de droits.** Ceci s'explique par le fait que le modèle du Checkpoint repose sur l'articulation de deux dispositifs de soin : un CSSAC et un CeGIDD.

MOTIFS DE CONSULTATION

Les personnes qui sont adressées vers cette consultation, sont au croisement de multiples discriminations, du fait qu'elles soient LGBTI+ et/ou TdS et/ou exilées et/ou qu'elles aient une situation économique et administrative précaire. Les demandes et les besoins de ces personnes sont nombreuses ; **c'est au professionnel qu'il revient d'identifier les besoins des personnes auxquels l'association peut répondre dans le cadre de ses missions et de l'orienter vers les structures partenaires adaptées aux besoins auxquels l'association ne peut pas répondre.**

Dans le cadre de l'accompagnement proposé au Checkpoint le frein principal à l'accès à la santé que connaissent les personnes suivies, est **la violence institutionnelle auxquelles elles sont confrontées** dans leurs démarches administratives, notamment pour les personnes trans et/ou les personnes migrantes en situation de précarité administrative. Par ailleurs, l'une des missions attendues d'un-e travailleur-euse social-e dans une structure de soin - dont les équipes sont majoritairement composées de soignant-es - est le transfert de compétences c'est-à-dire, **d'informer et d'expliquer les démarches administratives et leurs contraintes.**

ORIENTATIONS

Une des forces de cette consultation est le lien privilégié avec l'association Arcat. **L'équipe pluridisciplinaire de l'association permet un accompagnement social global des personnes et est un partenaire privilégié du fait de son expertise auprès des publics reçus par le Checkpoint.**

En 2023, la travailleuse sociale a réalisé 139 entretiens dont 87 personnes en CeGIDD et 52 en CSSAC. Ces entretiens ont amené à des accompagnements individualisés. La file active de la consultation est de 121 personnes dont 77 en CeGIDD.

LE PARCOURS DE SANTÉ TRANS

Envisagés dès le projet de santé du Checkpoint, les **Parcours de Santé Trans (PST)** ont ouvert en **mars 2022 avec un double objectif** :

1. **Diversifier l'offre de soin pour les personnes trans au sein du Checkpoint** afin de favoriser une **meilleure adhésion au reste de l'offre de santé** (en particulier la PrEP et le dépistage) ;
2. **Soutenir le développement de l'offre de soins de transition sur le territoire**, offre qui reste rare et rapidement saturée.

Ainsi, ces parcours s'inscrivent dans une démarche de **lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé qui touchent les personnes trans**. Ces dernières font en effet face à d'importants **obstacles à l'accès au soin** du fait de barrières économiques et administratives, du manque de formation des soignant-es et également des discriminations auxquelles elles peuvent être confrontées dans le système de santé. La Haute Autorité de Santé rappelle en 2020 que « *des enquêtes mettent en évidence qu'un tiers des personnes trans renoncent à des soins « à cause de préjugés du personnel soignant* », et que *75 % ont déjà été mal à l'aise avec un médecin pour une raison liée à leur transidentité.* »⁷

Ces obstacles à l'accès au soin sont d'autant plus importants du fait que les personnes trans sont **surexposées aux violences et à leurs conséquences sur la santé physique et mentale**. Comme l'écrit Santé Publique France en 2021 : « *Les lesbiennes, les gays et les bisexuel-les sont 2 à 3 fois plus souvent exposé-e-s à des violences psychologiques, verbales, physiques ou sexuelles que les personnes hétérosexuelles ; le phénomène est encore plus fréquent pour les personnes trans. Les discriminations et les violences subies ont des répercussions délétères et durables sur la santé des personnes, se traduisant par des indicateurs de santé mentale et de santé sexuelle dégradés, et des phénomènes de renoncements aux soins.* »⁸

⁷ Haute Autorité de santé, "Sexe, genre et santé. Rapport d'analyse prospective 2020", 2020, p.32

⁸ Nathalie LYDIÉ, "Ampleur et impact sur la santé des discriminations et violences vécues par les personnes LGBT en France", rapport de Santé Publique France, 17 mai 2021, p.1

L'ORGANISATION DES PARCOURS DE SANTÉ TRANS

Les consultations des parcours de santé trans sont **assurées par des médecins** de l'équipe formé-es à l'hormonothérapie ainsi que par **une médiatrice en santé paire**. Ces professionnel·les proposent :

- La prescription de bilans hormonaux réalisables en laboratoire extérieur ;
- L'initiation et le renouvellement de **traitements hormonaux** ;
- L'**ouverture d'ALD 31** permettant le remboursement à 100% de certains traitements et soins de transition ;
- La **navigation en santé sexuelle** ;
- L'adressage auprès de l'assistante sociale et des consultations de spécialistes au sein du centre ainsi que l'**orientation** vers des professionnel·les de santé et des associations communautaires partenaires.

Depuis le mois de septembre 2022, les PST sont organisés sur une plage de consultation d'une demi-journée toutes les deux semaines. **Le parcours de soin est généralement organisé comme suit :**

Pré J0

Médiation

Appel ou RDV physique

- Eclaircir besoins et couverture sociale
- Envoi d'une ordonnance de bilan hormonal

J0

Médecin

RDV 45 minutes

- Recueillir l'évidence
- Evaluer les besoins
- Evaluer les contre-indications au traitement hormonal
- Informer sur la préservation de fertilité et l'ALD
- Présenter les traitements possibles et leurs effets
- Prescrire l'initiation ou le renouvellement du traitement

Médiation

RDV 30 minutes, après le RDV médecin

- Vérifier la compréhension des informations médicales, favoriser la littératie en santé
- Evaluer la sécurité à la transition : entourage familial/amical/conjugal, situation financière et professionnelle, réseau associatif
- Discuter des aspects sociaux et administratifs de la transition

- Orienter en interne et en externe, présenter l'offre de santé globale et le fonctionnement du parcours de santé trans

M1/M2

Médiation

Si premier traitement hormonal, appel ou RDV 30 minutes

- Répondre aux questions sur le traitement ou le parcours de santé
- Orienter selon les besoins exprimés

Suivi

Médecin

RDV de 30 minutes, tous les 3 à 6 mois

- Evaluer l'état global
- Adapter le traitement hormonal au bilan et à la clinique
- Renouveler les prescription et orientations

Médiation

RDV 30 minutes si souhaité, après le RDV médecin

- Evaluer l'état global et discuter du parcours individuel
- Approfondir les aspects sociaux et administratifs de la transition
- Orienter selon les besoins exprimés

Il est essentiel **d'adapter la prise en soin aux besoins spécifiques de chaque personne**. Les parcours de transition peuvent en effet prendre plusieurs formes, ce qui nécessite d'individualiser les suivis. En lien avec les dernières préconisations faites au Ministère des affaires sociales⁹, les parcours de santé trans s'appuient donc sur **l'autodétermination des personnes trans, sur la dépsychiatriation des parcours de transition et sur l'importance des médecins généralistes en tant que prescripteurs des traitements hormonaux et fil rouge des parcours de santé des personnes trans**.

Dans la logique de l'offre de santé des centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC), le **parcours de soin dédié aux personnes trans au Checkpoint s'appuie sur la médiation en santé paire**. Effectivement, la pair-aidance permet de rassurer des consultant·es qui ont vécu des discriminations au sein du système de santé, de les aider à se maintenir dans leur parcours de soin, d'aborder les aspects non médicaux de leurs transitions et de proposer une navigation en santé adaptée.

⁹ Simon JUTANT et Hervé PICARD, "Rapport relatif à la santé et aux parcours de soin des personnes trans", rapport pour l'Inspection Générale des Affaires Sociales, janvier 2022

ENJEUX DE L'ANNÉE 2023

- Une augmentation du temps médical a été instaurée en mai 2023, passant de 4h à 8h par semaine de consultation.
- Réfléchir en lien avec les partenaires au **développement de séances d'éducation thérapeutique à l'auto-injection d'hormones** ainsi qu'à une liste d'infirmier et infirmières extérieures formé-es pour accompagner les personnes trans. Un partenariat avec **l'association SAFE** est en cours de projet, et sera mis en place courant 2024.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

Un total de 125 personnes ont été suivies conjointement (médiation et consultation médicale) sur 12 mois (année 2023). Un total de 348 consultations (238 consultations médecin et 110 consultations de médiation). Cette discordance s'explique par l'absence de médiation en santé suite à un départ d'octobre à décembre 2023.

Parmi ces consultant-es, 41 étaient des personnes transmasculines et 84 des personnes transféminines (voir encart lexical), auquel s'y ajoute un homme cis ayant consulté pour des informations sur l'identité de genre, sans aucun souhait de transition. La surreprésentation de personnes transféminines s'expliquent à la fois par les partenariats noués (avec le Front Transfem notamment) et par la priorisation des personnes cumulant les facteurs de vulnérabilités : les personnes transféminine reçues au sein du Checkpoint ont en effet 2,5 fois plus de risque d'avoir rencontré des difficultés financières au cours des six derniers mois que les personnes transmasculines, et sont 1,5 fois plus souvent reçues sans sécurité sociale. La moyenne d'âge est de 28,2 ans, plus jeune que la moyenne d'âge de la file active globale.

Nous observons également que les personnes suivies dans les parcours de santé trans cumulent les facteurs de vulnérabilité :

- 73% déclarent avoir subi des violences (92 personnes) ;
- Près d'un tiers sont nées en dehors de l'Union Européenne, de la Suisse ou de l'Amérique du Nord (39 personnes) ;
- Près d'un tiers déclare consommer du tabac, de l'alcool ou des produits psychoactifs (44 personnes) ;
- Près de la moitié déclare des difficultés financières dans les six derniers mois (60 personnes) ;
- 1 personne sur 5 a été reçue pour la première fois au moins sans sécurité sociale (25 personnes) ;
- Au moins 19 d'entre elles déclarent avoir pratiqué des relations sexuelles en l'échange d'argent ou d'autres contreparties financières au cours des 12 derniers mois.

L'inclusion dans les parcours de santé trans a effectivement permis d'améliorer le suivi en santé sexuelle des consultant.es, puisqu'environ la moitié a été dépistée à l'occasion de l'inclusion dans le PST, et que l'autre moitié était déjà dans la file active du Checkpoint. Parmi les consultant.es du PST :

- Au moins 31 personnes sont sous PrEP, dont 29 suivies au Checkpoint ;
- 15 ont été orientées vers l'assistante sociale pour une ouverture de droits à la sécurité sociale ou pour des besoins en terme de logement ou d'aide financière ;
- Près de la moitié des personnes (54 au total) a été orientée en interne au Checkpoint vers une consultation gynécologique (14 personnes), vers le psychiatre (29 personnes), vers le sexologue (3 personnes) et vers l'addictologue ;
- Les orientations médicales externes les plus fréquentes ont été les cabinets d'épilation définitive acceptant l'ALD et sans avance de frais, le CECOS de l'Hôpital Tenon, les orthophonistes habitué-es au suivi des personnes trans ;
- Devant le besoin et la demande grandissante en suivi psychologique et psychiatrique, 20 personnes ont également été orientée à l'extérieur du Checkpoint pour un suivi psychologique / psychiatrique, vers l'association E.S.T. (Espace Santé Trans) ;
- 54 personnes ont eu une prise en charge à 100% (ALD) via une demande du Checkpoint (et 31 personnes avaient déjà l'ALD pour transidentité à leur arrivée au Checkpoint). 42 personnes n'ont pas l'ALD (non souhaité, ou jugé non nécessaire) ;
- 14 orientation vers un CECOS était souhaitée et réalisée via une demande du Checkpoint.

Les autres orientations externes fréquentes ont été les associations OUTrans (adresse mail d'autosupport et groupes de parole), Acceptess-T (permanence juridique et accompagnement social), Front Transfem (ateliers de RDR à l'auto-injection) et Espace Santé Trans (permanence psychologiques gratuites et groupes de parole), auxquelles s'ajoutent les nombreuses brochures distribuées notamment sur les parcours de transition en général, sur les démarches administration de changement d'état civil, sur les opérations d'affirmation de genre et sur les relations avec la famille et les proches.

PERSPECTIVES 2024

L'objectif en 2024 est d'augmenter le temps de consultation PST à une journée par semaine (consultations médecin et médiation) et de formaliser tous les outils de suivi et d'accompagnement afin de simplifier leur appropriation par l'équipe. En terme de montée en compétence, tou·tes les médecins qui le souhaitent seront formé·es au renouvellement des traitements hormonaux (en interne et par le Réseau Santé Trans), et les personnes qui rejoindront l'équipe du Checkpoint seront formées à l'accueil des personnes trans. Des réunions seront organisées avec les partenaires associatifs pour faire des retours sur les parcours de santé trans et consolider les orientations vers et depuis le Checkpoint.

Plusieurs pistes pour étoffer l'offre de santé sont en réflexion pour l'année 2024 :

- Pouvoir donner accès aux bilans hormonaux et aux traitements sans sécurité sociale, par le développement d'orientations partenaires en ce sens (CSS de l'Hôtel-Dieu) et travailler sur un plaidoyer pour inclure cette offre dans le cadre du CeGIDD ;
- Réfléchir en lien avec les partenaires aux développements de séances d'éducation thérapeutique à l'auto-injection d'hormones ainsi qu'à une liste d'infirmier et infirmières extérieur.es formé.es pour accompagner les personnes trans. Un partenariat avec l'association SAFE est en cours de projet, et sera mis en place courant 2024 ;
- Mise à jour du protocole de soins, après recommandations officielles prévues par l'HAS courant 2024 ;
- Recrutement, renforcement et revalorisation de la médiation en santé trans.

Les adjectifs « transfémin.es » et « transmasculin.es » sont utilisés ici pour rendre compte d'une diversité de genre plus large que les termes de « femmes trans » et « hommes trans ».

Ainsi, une personne transmasculine ne vit et/ou ne s'identifie pas dans le genre « femme » qui lui a été assigné à la naissance, sans nécessairement vivre et/ou s'identifier en tant qu'« homme » pour autant.

Les termes utilisés par les personnes concernées sont multiples et varient d'une époque et d'un lieu à l'autre : les adjectifs « transmasculin-es » et « transfémin-es » semblent inclusifs actuellement et localement, mais ne doivent jamais se substituer au respect de l'autodétermination de chaque personne, notamment dans l'accompagnement et le soin.



LE PARCOURS DE SOIN CHEMSEX

La prise en charge des usagers de chemsex est devenue une urgence de santé publique, comme le soulignent les acteurs de terrain et les autorités sanitaires, en raison de l'augmentation des complications psychosociales et des décès associés à cette pratique. Ainsi, ce programme de l'association a pour objectif d'améliorer la prise en soin des personnes pratiquant le chemsex en coordonnant leur parcours de santé et en sensibilisant les structures médico-sociales et les acteurs de soins primaires à cette pratique.

Au sein du Checkpoint, cette organisation du parcours de soins s'est concrétisée par la création de trois postes clés :

- Un chargé de projet
- Un IDE spécialisé dans le chemsex (Infirmier Diplômé d'État en addictologie)
- Un médiateur en santé

Le parcours de soin chemsex a débuté en janvier 2022 et s'est étoffé en 2023. Le parcours de soin chemsex est articulé autour de **deux objectifs principaux** :

- **Développer et coordonner l'offre de soins et la médiation en santé** afin d'améliorer le parcours des usagers de chemsex au Checkpoint.
- **Sensibiliser les professionnels** du secteur médico-sociale et de soin primaire pour aux enjeux de santé liés au chemsex dans une **logique de maillage territorial**.

Le parcours de soin des chemsexuels au Checkpoint s'est effectué **tout au long de la période Fin 2021 Décembre 2023**.

CARACTÉRISATION DE LA FILE ACTIVE

Au moins 541 chemsexuels ont été reçus au Checkpoint, ce qui représente 6% de la file active (comportant 5676 personnes). La **moyenne d'âge est de 32 ans**, semble être plus basse que dans des études regroupant des chemsexuels¹⁰. Cependant, ces chiffres semblent largement **sous-estimés** en raison de certaines **lacunes dans la collecte de données**. Par exemple, certaines questions permettant d'identifier les consultants pratiquant le chemsex, telles que le **contexte de consommation** des produits psychoactifs, n'étaient **pas systématiquement posées au début** de la mise en place des parcours spécifiques pour les chemsexuels.

Bien que les chemsexuels ne représentent que 6% de la file active totale du centre, leur proportion est **significativement plus élevée parmi les prepeurs**, atteignant 13% (133 chemsexuels sur 1263 prepeurs). De plus, l'utilisation de la PrEP est largement répandue parmi les chemsexuels suivis au Checkpoint, avec une déclaration de 50% d'utilisation de la PrEP.

Concernant les substances consommées, on observe que 77% des chemsexuels consomment des cathinones (79% en sniff, 14% en slam), 42% du GHB/GBL, 33% de la cocaïne, 27% de la MDMA, 13% de la kétamine, et 7% de la méthamphétamine, avec 69% pratiquant la polyconsommation. De plus, 36 personnes ont déclaré pratiquer le slam (injection intra-veineuse) et 52 ont déclaré avoir partagé du matériel, soulignant ainsi la nécessité de renforcer les actions de dépistage et de PrEP auprès de ces personnes, ainsi que de leur fournir des espaces de soins adaptés à leur pratique d'injection (par le biais de la distribution de matériel à usage unique et de consultations spécialisées pour les soins de plaies post-injection).

Par ailleurs, les chemsexuels suivis au Checkpoint présentent une **accumulation de facteurs de vulnérabilité en santé par rapport à la file active globale**. En effet, **16%** ont déclaré pratiquer le **travail du sexe**, **43%** ont signalé avoir été **victimes de violences** au cours de leur vie, et **23%** ont fait état de **difficultés financières**. Il est important de noter que cette population est à **85%** composée d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH), qui sont généralement sous-représentés dans toutes ces catégories par rapport à la file active globale. Ces vulnérabilités en santé soulignent la **nécessité d'améliorer l'accès aux consultations spécialisées** pour les chemsexuels et justifient une attention particulière à leur parcours de soin.

¹⁰ Étude nationale du phénomène du chemsex en France : une collaboration interlaboratoire sous l'égide de la Société française de toxicologie analytique (SFTA), Islam Amine Larabi, September 2023

LA MÉDIATION EN SANTÉ

Au total, 54 accompagnements réalisés par un médiateur ont été dédiés spécifiquement au chemsex. Grâce à la collaboration entre Le Spot et le Checkpoint de janvier 2023 à février 2024 :

- 31 séances de groupes d'auto-support ont été organisées les mardis soir au Spot, accueillant 154 personnes.
- 20 permanences ont été assurées les samedis au Checkpoint, permettant la réalisation de 46 entretiens individuels.

Par ailleurs, le médiateur en santé du Checkpoint co-anime, deux mardis soir par mois, les groupes d'auto-support "chill out", offrant un espace de discussion libre sur le chemsex, le plaisir et les complications associées, dans les locaux du Spot.

Notons également qu'un total de 32 personnes ont bénéficié d'un suivi pluri-professionnel, impliquant au moins deux consultations spécialisées différentes.

La mise en place de la consultation infirmière de RDRD chemsex a permis d'accueillir 41 nouveaux chemsexuels, dont 20 ont été orientés par le médiateur. Au cours de ces consultations, 70 entretiens ont été réalisés, et le profil des consultants reflète celui de l'ensemble des chemsexuels, avec des facteurs de vulnérabilité similaires. Depuis la mise en place de cette consultation, 6 personnes ont été réorientées vers le médecin addictologue, 9 vers le médecin sexologue, et 8 vers le médecin psychiatre.

SENSIBILISER LES PROFESSIONNEL·LES DU SECTEUR MÉDICO-SOCIAL ET DE SOIN PRIMAIRE AUX ENJEUX DE SANTÉ LIÉS AU CHEMSEX DANS UNE LOGIQUE DE MAILLAGE TERRITORIAL

Afin de toucher un maximum de professionnels, aucune condition préalable à la sensibilisation n'est requise. Deux formats de sensibilisation ont été développés (un format de 7 heures et un mini format de 1 à 2 heures), afin de répondre aux besoins et disponibilités des participants. Chaque intervention est préparée pour garantir la pertinence des informations présentées en fonction du public cible.

En 2023, le Checkpoint a eu l'opportunité de présenter son travail d'accompagnement des usagers lors de divers événements :

- Journée MMPCR 2023 à Paris en juin 2023
- Table ronde « Queers parlons chemsex » organisée à la Flèche d'Or à Paris, Décembre 2023
- Congrès Santé LGBT organisé par SESAM LGBT à Aubervilliers, Janvier 2024
- Forum des Associations et des Syndicats (FAS), en avril 2024
- En été 2024, une participation est prévue à la Journée MMPCR à Paris

Un total de **113 personnes** ont été sensibilisées. Parmi ces personnes figuraient des travailleur·euses sociaux·ales, des médecins, des infirmier·ères, des accueillant·es, ainsi que des professionnel·les de la santé mentale.

ALLER VERS LES PUBLICS LES PLUS VULNÉRABLES : DÉPLOYER LES OFFRES DE SANTÉ DU CHECKPOINT EN HORS-LES-MURS



Centre de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC) et Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) dédiés aux communautés LGBTI+ et aux TDS, le Checkpoint Paris s'engage contre les inégalités sociales de santé et contre toute forme de discrimination.

L'équipe du Checkpoint Paris vous propose une large palette d'outils de prévention, soins et consultations, gratuite, anonyme si vous le souhaitez, inclusive et ouverte à tou·te·s.

SANTÉ SEXUELLE POUR TOU·TE·S

L'association porte également des **programmes spécifiques, afin d'aller au plus près des personnes les plus éloignées du soin et cumulant des facteurs de vulnérabilités et de discriminations.**

Les actions sont pensées en amont, dans **une approche populationnelle et territoriale, adaptées aux enjeux de santé des personnes.** Ses actions s'appuient notamment sur l'aller-vers, la médiation en santé ou encore l'interprétariat pour favoriser **la littératie en santé et faire plus pour ceux et celles qui en ont le plus besoin.** L'association défend ainsi **l'universalisme proportionnée** pour créer des opportunités de dépistage et d'entrée dans le soin, des personnes jeunes en insertion ou encore des personnes exilées.

Les programmes de l'association tiennent compte des inégalités territoriales de santé et de la disparité des offres de santé sexuelle au sein de la région. Ainsi, l'association s'appuie sur l'expertise du Checkpoint Paris, centre de santé sexuelle d'approche communautaire référent en Ile-de-France, pour **déployer des consultations CeGIDD auprès de partenaires associatifs et des consultations PrEP à Paris et en Seine-Saint-Denis.**

CeGIDD HORS-LES-MURS

L'objectif principal de la consultation est de faciliter l'accès aux soins pour les personnes confrontées à des difficultés socio-économiques, physiques, ou psychologiques qui peuvent entraver leur accès aux services de santé et renforcer le renoncement aux soins. Pour répondre à ce besoin, une consultation spécifique du CeGIDD hors-les-murs est organisée chaque mercredi matin.

Les consultations gynécologiques et de dépistage durent généralement entre 30 et 45 minutes. Les consultations impliquant des patient.es allophones qui nécessitent le support d'un interprète d'ISM peuvent s'étendre jusqu'à une heure. Les thèmes abordés lors des consultations gynécologiques incluent la santé sexuelle, la contraception, la santé reproductive, les problèmes liés à l'excision, les symptômes des IST, la PrEP, le TPE, la contraception d'urgence, et le parcours santé pour les personnes trans. Un examen clinique gynécologique, qui n'est jamais obligatoire, peut être effectué si les installations le permettent et inclut, si pertinent, un frottis HPV. Des traitements peuvent être prescrits lors de la consultation ou à la remise des résultats.

Pendant la consultation de dépistage, un entretien approfondi d'au moins 15 minutes est réalisé, portant sur la santé sexuelle, la situation sociale, et les facteurs de risque pour le VIH. Suite à cela, différents tests peuvent être réalisés, y compris le dépistage par TROD pour le VIH et le VHC, des prises de sang pour le VIH, VHC, VHA, VHB, et la syphilis, ainsi que des prélèvements locaux pour la chlamydia et la gonorrhée. Selon la prescription médicale, des examens de mycobactériologie vaginale et/ou de cytbactériologie des urines peuvent également être réalisés. Une primo vaccination contre le HPV peut aussi être proposée après une évaluation des contre-indications potentielles.

CHIFFRES-CLÉS

Sur l'année 2023, **44 CeGIDD Hors Les Murs** ont eu lieu, soit quasiment **4 HLM par mois.**

Depuis janvier 2023, nous sommes passés de trois partenaires (Le Bus des Femmes, le Projet Asile LGBT et ALTAIR) à **six partenaires :**

- **Le Bus des Femmes :** Association de santé communautaire travaillant avec et pour les personnes prostituées majeures.
- **Le Projet Asile LGBT :** Le projet Asile LGBT est une expérimentation qui vise à accueillir et accompagner les demandeur-euses d'asile LGBT qui résident dans les CADA et HUDA du Groupe SOS en IDF.
- **ALTAIR :** L'association Altaïr gère des structures d'accueil et de réinsertion à Paris et à Nanterre, pour personnes en situation d'exclusion sociale ou atteintes de pathologies chroniques invalidantes.
- **Santé Plurielle :** Réseau de professionnel·les des secteurs sociaux et médicaux engagé·es pour améliorer l'accès aux soins et à la santé des femmes accueillies dans les structures sociales franciliennes.

- **Repère** : Branche d'ARCAT centrée sur la prévention et promotion de la santé pour faciliter l'accès au soin des personnes migrantes d'Afrique subsaharienne
- **Punto Latino** : Branche d'ARCAT centrée sur la prévention et promotion de la santé pour faciliter l'accès au soin des personnes latino-américaines LGBTQI+ et/ou TDS

Au total, **110 personnes** ont été vues lors d'une consultation de dépistage et/ou de gynécologie sur douze mois. En moyenne, cela représente à peu près **10 personnes par mois** bénéficiant de consultations en santé sexuelle par la voie du Hors Les Murs. Sur ces 110 personnes **98 ont bénéficié d'un dépistage des IST** soit ~ **90%**.

La seule raison qui explique l'absence d'un dépistage est le refus de la personne reçue en consultation. **55 ont bénéficié d'une consultation gynécologique** soit ~ **52%**. Les raisons qui expliquent l'absence d'une consultation gynécologique sont le refus de la personne ou l'absence du médecin gynécologue lors du HLM.

De même, **24 personnes** ont bénéficié d'un **schéma vaccinal** contre le HPV, VHB et/ou VHA. Il y a eu 14 schéma vaccinaux contre le HPV, 11 contre le VHB et un contre le VHA. Lors des consultations, **14 personnes** ont commencé à **prendre la PrEP** et ont leur suivi au Checkpoint. De même, **une personne** a bénéficié d'une prescription pour le **Traitement Post Exposition** au VIH.

SUIVI DES PERSONNES DÉPISTÉES POSITIVES

- 16 personnes dépistées ont été positives à une ou plusieurs IST :
 - 8 Vaginoses à **Gardnerella**
 - 2 **Hépatites B** (les personnes ont été orientées vers une structure adaptée)
 - 3 mycoses à **Candida**
 - 1 **mycoplasme** vaginal
 - 1 **HPV** (la personne a été orientée vers une structure adaptée)
 - 2 **Chlamydia**
 - 1 **Gonorrhée**
 - 2 **Syphilis**
- Au total, **14 personnes** ont reçu un **traitement pour une IST**.

Le lien avec les structures partenaires est déterminant dans nos efforts pour garantir aux personnes un parcours de soins sans interruption.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

- 62 **femmes cisgenres** (soit **70%**)
 - 19 **hommes cisgenres** (soit **21%**)
 - 7 **femmes transgenres** (soit **8%**)
 - 64 personnes **hétérosexuelles** (soit **82%**)
 - 11 personnes **bisexuelles** (soit **14%**)
 - 2 hommes **homosexuels** (soit **3%**)
 - 1 femme **lesbienne** (soit **1%**)
 - **56 personnes** ayant des **rapports rémunérés** (soit **80%**)
 - **46 personnes** ayant des **difficultés financières** (soit **85%**)
- On retrouve une majorité de personnes étant née en **Côte d'Ivoire**, au **Nigeria** et en **Equateur**

LE PROJET ASIA

Le Projet ASIA est un projet de prévention qui vise la communauté de travailleuses du sexe sinophones. Il est mené en collaboration avec ARCAT et consiste en des permanences où des préservatifs sont remis aux personnes présentes (à raison de 100 par personne), à qui on propose ensuite un dépistage complet, la vaccination HPV et toute autre offre disponible au Checkpoint. Cela est effectué avec l'aide d'une interprète d'ARCAT ou d'ISM interprétariat.

De mars à décembre 2023, 10 permanences ont été réalisées et près de 260 passages ont été comptabilisés. 20 à 35 sacs de prévention d'une centaine de préservatifs sont remis en moyenne par mois.

PERSPECTIVES/OBJECTIFS 2024

Pour améliorer la sensibilisation à la santé sexuelle et au dépistage en 2024, la distribution de sacs de prévention sera associée à une carte de suivi. Cette carte permettra d'accéder à des dépistages complets, renforçant ainsi l'intégration des services de prévention et de soins. En outre, les permanences en santé seront enrichies par la mise en place d'ateliers de prévention. Ces ateliers couvriront des sujets essentiels tels que l'utilisation correcte des préservatifs et l'information sur la PrEP, facilitant ainsi une approche proactive et éducative en matière de santé sexuelle.

FOCUS SUR LE BUS DES FEMMES

Le **Bus des Femmes est une association communautaire pour les Travailleur-euses du Sexe (TdS)** qui assure notamment la mise en place d'actions de santé communautaire et l'élaboration d'actions favorisant la promotion des droits de toutes personnes et leur insertion dans tous les domaines de la société. Ces actions comprennent la prévention en santé sexuelle, l'accueil et l'accompagnement, la lutte contre l'exclusion et les discriminations ainsi que l'accès aux droits fondamentaux.

Selon l'ONUSIDA en 2021 : **32,8 % des travailleur(se)s du sexe ne connaissent pas leur statut VIH**, et ils et elles présentent un risque 30 fois plus élevé de contracter le VIH. Santé Publique France montre que les TdS sont et ont¹¹ :

- 2 fois plus exposé-es aux Chlamydia ;
- 3 fois plus exposé-es aux Gonocoque ;
- 10 fois plus exposé-es au HPV ;
- 2 fois plus exposé-es aux vaginoses, candidoses, infections urinaires ;
- 4 fois plus exposé-es aux infections pelviennes ;
- 8 fois plus exposé-es aux risques d'anomalies cytologiques ;
- 9.5 fois plus de risques pour l'Hépatite B ;
- 6 fois plus de risques pour l'Hépatite C.

La santé sexuelle des travailleur-euses du sexe est donc un réel enjeu de santé publique sur lequel est fondé le partenariat de nos deux associations. En ce sens, le Checkpoint Paris organise des permanences avec :

- Une **consultation gynécologique** de 45min avec ou sans examen physique (selon les besoins et le consentement de la patiente) pour aborder notamment la contraception, les IST (réalisation de frottis HPV), les problématiques de mutilations génitales, la PrEP, le TPE ;
- Une **consultation de dépistage** de 30min avec un-e infirmier-e pour un entretien en santé sexuelle et un dépistage complet des IST avec prélèvements sanguins et locaux, ainsi que des Tests Rapides d'Orientation Diagnostic.

La semaine suivant la première permanence, une seconde permanence est prévue pour la remise des résultats et la mise en place des traitements éventuels.

CHIFFRES-CLÉS 2023

- 63 consultations dont 31 bilans IST et 4 consultations de suivi suite à une IST positive
- 2 consultations effectuées pour des symptômes
- 1 consultation en médecine générale
- 1 consultation TPE (Traitement Post Exposition)
- 10 bilans PrEP
- 23 Beta HCG ont été réalisés (contrôle de grossesse en cours)
- 9 prélèvements gynéco ont été réalisés (prélèvements bactério/mycologique)
- 11 boîtes de PrEP ont été délivrées dans le cadre du CeGIDD
- 1 boîte de Biktarvy (TPE)
- 9 personnes traitées pour une IST
- 9 personnes se sont vues prescrire une contraception dont 2 poses d'implants
- 19 vaccinations HPV ont été réalisées
- 7 vaccinations VHB ont été réalisées

¹¹ Santé Publique France, « État de santé des personnes en situation de prostitution et des travailleurs du sexe et identification des facteurs de vulnérabilité sanitaire », 2016.

« La persistance des approches répressives des politiques publiques concernant le travail du sexe ne cesse de produire des effets désastreux en matière de santé individuelle et de santé publique, ainsi qu'en matière de droits ».

« L'étude de Reeves, publiée en 2017 dans *The Lancet*, a mis en évidence que les 10 pays qui criminalisent le travail sexuel – répression directe ou indirecte – ont 8 fois plus de prévalence au VIH (environ 4%) que les 17 pays où la vente de services sexuels est légale (environ 0,5%) » ;

« [...] le facteur déterminant dans la prise de risque et la dégradation de la santé des travailleuses du sexe est l'environnement dans lequel s'exerce cette activité et non l'activité en elle-même. La loi a éloigné les travailleuses du sexe d'un accès à la santé » ;

« L'enquête sur l'impact de la loi du 13 avril 2016 contre le « système prostitutionnel » réalisée par Hélène Le Bail et Calogero Giametta a démontré que 38% des travailleuses et travailleurs du sexe rencontrent plus de difficultés à imposer le port du préservatif. La raréfaction des clients a augmenté le pouvoir de ceux-ci à négocier des pratiques sexuelles à risque. »

DIFFUSER LA PrEP AU SEIN DE CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

La PrEP est un outil de prévention efficace contre le VIH mais reste diffusé de manière inégale auprès des populations particulièrement exposées aux risques de contamination à VIH. Les personnes sous PrEP sont principalement des hommes gay ou HSH, âgés de 37 ans en moyenne et résidant en région parisienne, ayant une situation financière « aisée voire confortable ». L'enquête *Parcours* menée de 2012 à 2013 a mis en valeur le fait qu'une grande partie des contaminations au VIH (de 35 à 49%) ont lieu après l'arrivée en France. Il est donc essentiel de proposer une offre de prévention adaptée à ces publics.

Le projet de consultation santé sexuelle/PrEP au sein des Centres de Santé Municipal (CMS) a pour but d'/de :

- Augmenter l'offre de consultation PrEP sur des territoires sous dotés
- Former les professionnel·les du CMS sur la santé sexuelle et la PrEP
- Implémenter une offre de santé sexuelle dans une offre de santé globale
- Favoriser l'accès à la PrEP à toutes les populations clés de manière équitable

Dès 2021, Le Checkpoint Paris et le CMS Aubervilliers ont construit un parcours PrEP en médecine de ville afin de lutter contre les inégalités d'accès à la PrEP, qui reflètent une partie des inégalités sociales et territoriales de santé observées en Île-de-France. Il s'agit de s'appuyer sur la médecine de ville pour l'initiation et la diffusion de la PrEP sur le territoire.

IMPLÉMENTER UNE OFFRE DE SANTÉ SEXUELLE DANS UNE OFFRE DE SANTÉ GLOBALE

En 2023, afin de répondre à ces enjeux de santé publique et de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé, le Checkpoint Paris a créé deux nouvelles consultations PrEP au CMS Daniel Renoult à Montreuil et au CMS La Plaine à Saint Denis. Le choix de la Seine Saint-Denis était évident en terme de santé publique :

- 97,8% du département de la Seine-Saint-Denis est considéré par l'ARS comme un désert médical avancé.
- Il s'agit du 2^{ème} département le plus concerné par les nouveaux diagnostic VIH en IDF (Coïncide)
- 17% nouveaux diagnostics concentrés à: Saint-Denis (10%), Aubervilliers (9%) et Montreuil (9%).
- Entre 2014 et 2021, les trois villes aux plus forts taux de découvertes de séropositivité au VIH en Seine-Saint-Denis sont Saint-Denis (10%), Montreuil (9%) et Aubervilliers (9%)¹².

¹² Cartographies Infra-départementales des nouveaux diagnostics d'infection à VIH en Île-de-France.

Ainsi, en 2023, le Checkpoint Paris a réalisé 3 consultations PrEP en Seine-Saint-Denis :

- Le mercredi après-midi au CMS La Plaine à Saint-Denis
- Le jeudi matin, au CMS du Dr Pesqué à Aubervilliers
- Le vendredi matin, au CMS Daniel Renoult à Montreuil

Les consultations ont pour objectif premier de développer l'accès à la prévention en santé sexuelle et à la PrEP aux personnes migrantes et issues de l'immigration, et aux personnes en situation de précarité, en s'appuyant sur l'aller-vers et la paire-aidance.

Durant nos permanences PrEP, les consultant-es peuvent bénéficier d'un entretien en santé sexuelle avec un médiateur pouvant déboucher sur la réalisation de TROD VIH, VHB et VHC, et d'une consultation médicale pour prescrire la PrEP, des bilans IST et les vaccinations VHA et/ou VHB et/ou HPV.

Les bilans peuvent être réalisés au CMS (prise en charge par le Département pour les personnes sans couverture maladie) ou en ville. La délivrance de la PrEP est prise en charge par le Checkpoint pour les personnes sans couverture maladie ou sans mutuelle (dotation CeGIDD). Les consultant-es peuvent prendre RDV via l'accueil, le médiateur en santé ou le compte Doctolib du CMS.

L'un des **obstacles identifiés** était la prise en charge, par les CMS, du **coût des bilans sanguins, vaccinations et traitement des IST pour les personnes sans couvertures sociales**. Une réunion avec le département du 93 a été organisée début 2023 afin de trouver un accord sur ce sujet. Il a été décidé que les consultations PrEP en CMS puissent avoir lieu au sein des centres ayant une consultation de planification familiale, afin que ces coûts puissent être pris sur l'enveloppe « planification » du Département.

MISE EN PLACE D'UNE CONSULTATION DE SANTÉ SEXUELLE / PrEP DANS 3 CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

Centre Municipal de Santé du Dr Pesqué

Au CMS du Dr Pesqué à Aubervilliers, la consultation a lieu les jeudis matins où un binôme médiateur/médecin du Checkpoint Paris réalise 4h de consultations en santé sexuelle/PrEP. Le médiateur du Checkpoint Paris est appuyé par un médiateur de l'association ARCAT pour diversifier plus encore la file active et aller vers des profils plus éloignés du soin. En cohérence avec l'objectif de favoriser l'intégration de la santé sexuelle en médecine générale, 14 personnes sous PrEP depuis 2022, ont été orientées vers les consultations de médecine générale au sein du CMS.

File active du CMS Dr Pesqué en 2023

- 38 nouvelles personnes ont réalisé au moins une consultation de santé sexuelle/PrEP et 13 personnes ont été mises sous PrEP
- La moyenne d'âge est de 33 ans, il s'agit en majorité d'HSH cisgenre, on compte également 2 femmes cis hétéro
- Les personnes reçues en consultations habitent Aubervilliers ou le département de la Seine-Saint-Denis
- Au moins ¼ des personnes reçues sont nées à l'étranger
- Parmi les personnes reçues, au moins 5 personnes avaient une CSS, 1 AME
- La prévention en ligne a permis d'amener à la consultation 13 personnes
- 2 personnes se déclarent chemsexueuses, 9 travailleuses du sexe et 7 consommatrices de produits
- 2 personnes chemsexueuses / 7 personnes parlent d'usage de produits

Centre Municipal de Santé Daniel Renoult

La consultation au CMS Daniel Renoult a débuté en février 2023 et est réalisée sous les mêmes modalités que la consultation à Aubervilliers. La consultation, encore jeune, commence à se faire connaître mais reproduit les biais d'accès au soin constaté dans les études sur la PrEP. Sur ce point, un travail de ciblage va être développé avec des associations (ARCAT) partenaires pour faire connaître la consultation auprès de différents publics.

Toutefois, de par le profil des personnes ayant une forte littératie en santé et ayant déjà connaissance de la PrEP, la consultation à Montreuil est celle où il y a le plus fort taux d'initiation PrEP.

File active du CMS Daniel Renault en 2023

- 31 nouvelles personnes ont réalisé au moins une consultation de santé sexuelle/PrEP et 27 personnes ont été mises sous PrEP
- La moyenne d'âge est de 35 ans, il s'agit exclusivement d'HSH cisgenres nés en France
- Les personnes reçues en consultations habitent majoritairement le département de la Seine-Saint-Denis
- Toutes les personnes reçu ont une couverture sociale
- 11 personnes vaccinées contre le VHA
- 7 personnes vaccinées contre le VHB
- 13 personnes vaccinées contre le HPV

Centre Municipal de Santé de La Plaine

Lancée en mai 2023, la consultation au CMS La Plaine a profité de l'engagement actif d'une médecin du CMS. Cette consultation, organisée le mercredi après-midi, est assurée en alternance par un médecin du Checkpoint et un du CMS. Cette collaboration facilite grandement la fluidité des échanges d'informations au sein du CMS et améliore le suivi des patient.es, en particulier celles-eux qui n'ont pas de médecin traitant. Cette approche a démontré une efficacité notable, offrant une complémentarité entre l'accompagnement en santé sexuelle et la prise en charge de la santé globale des patient-es.

File active du CMS La Plaine en 2023

- 34 personnes ont réalisé au moins une consultation de santé sexuelle/PrEP et 14 personnes ont été mises sous PrEP
- La moyenne d'âge est de 34 ans, il s'agit en majorité d'HSH cis, on également 8 femmes cis et 2 femmes trans. 19 personnes sont HSH et 12 sont hétérosexuelles.
- Les personnes reçues habitent Saint-Denis ou le département de la Seine-Saint-Denis
- Au moins 25 personnes sont nées à l'étranger dont 11 personnes primo-arrivantes
- Parmi les personnes reçues, au moins 4 personnes avaient une AME, 4 CSS et 2 personnes n'avaient pas de droits
- 10 personnes ont indiqué vivre dans un logement instable, 3 personnes n'ont pas de domiciles, 1 personne vit en foyer de travailleur migrant et 1 personne dans un foyer mère-enfant.
- Le médiateur en santé a réalisé 5 TROD
- 1 personne a indiqué pratiquer du chemsex, 1 personne mentionne du travail du sexe et 6 personnes évoquent une consommation de produit

L'IMPORTANCE DE LA MÉDIATION 2.0 : UN OUTIL DE SENSIBILISATION ET DE MAINTIEN DANS LE SOIN

En amont de la consultation PrEP, les médiateurs en santé mènent des actions de prévention sur les sites de rencontres tels que Grindr et Gay Roméo, afin de sensibiliser et amener à la consultation PrEP des personnes géo-localisées sur le territoire. En 2023, chaque consultation ayant un médiateur propre, nous avons pu constater une différence entre les structures en fonction des pratiques et du temps accordé à la prévention 2.0. De fait, certaines consultations étaient moins remplies et il y a une vraie disparité dans les publics reçus en fonction des CMS.

En décembre 2023, un médiateur 2.0 a été recruté à hauteur de 6h/semaine afin de réaliser de la sensibilisation et de la prise de rendez-vous sur les réseaux. En un mois, le médiateur a pu contacter 848 personnes, dont plus de 300 ont abouti à un échange pour 10 rendez-vous pris en CMS et 7 rendez-vous ont été honorés.

FORMER LES PROFESSIONNELS DU CMS SUR LA SANTÉ SEXUELLE ET LA PrEP

L'accompagnement des médecins a eu lieu sous forme de de doublons médecin CMS/checkpoint ainsi qu'un suivi à distance dès que nécessaire ont été mis en place avec le CMS du Dr Pesqué, le CMS La Plaine et le CMS Daniel Renault. Des sensibilisations/présentation du projet ont été réalisés au sein de chaque CMS afin de mobiliser les équipes et répondre aux interrogations des professionnel.le.s.

PROJECTION 2024 : FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ DE LA PrEP À TOUTES LES POPULATIONS-CLÉS DE MANIÈRE ÉQUITABLE

CRÉATION D'UNE NOUVELLE CONSULTATION PrEP EN SEINE-SAINT-DENIS

Dès 2023 des discussions avec la ville de Pantin ont permis d'anticiper la création d'une nouvelle consultation PrEP au sein d'un CMS en Seine-Saint-Denis. Une nouvelle consultation sera lancée en mars 2024 au Centre Municipal de Santé Jacques Isabet à Pantin.

« LE VIH CONCERNE LES FEMMES, LA PrEP AUSSI » : CRÉATION D'UNE CONSULTATION PrEP DÉDIÉE AUX FEMMES

A l'échelle mondiale les femmes représentent 1/3 de l'épidémie mais seulement 2% des initiations PrEP. La sexualité des femmes migrantes a tendance à être perçue uniquement sous le prisme de la contrainte et de la précarité par les professionnel·les de santé.

Afin d'offrir la possibilité aux femmes d'avoir accès à la PrEP et de choisir leur moyen de prévention, le Checkpoint Paris et le Centre de Santé Richerand au côté de Vers Pars sans Sida mobilisent leurs ressources pour ouvrir une consultation PrEP dédiée aux femmes ayant un parcours migratoire.

Sur le modèle des consultations PrEP réalisées au sein de CMS en Seine-Saint-Denis, les consultations PrEP à destination des femmes principalement nées en Afrique Subsaharienne, proposerons un binôme avec un médecin du Centre de Santé Richerand et une médiatrice de l'association ARCAT pour aller au plus près des femmes. Les femmes sans couvertures sociales auront un accompagnement dédié lors de la consultation médicale du Checkpoint dans la structure « Le Repère » de l'association ARCAT.

PROJET ASILE LGBT+

Le 4 octobre 2021, le Ministère de l'Intérieur lance un Appel à Manifestation d'Intérêt pour labelliser des places aux personnes LGBT dans les CADA et HUDA. **Le Checkpoint Paris et le pôle Asile du Groupe SOS** ont soumis une contre-proposition : une expérimentation d'un an pour **favoriser l'accès à la santé sexuelle de 50 demandeur·se·s d'asile LGBT+ dans les 10 CADA et HUDA du Groupe SOS en Île-de-France.**

Le projet a trois objectifs :

1. Assurer un accès à la santé sexuelle pour les personnes demandeuses d'asile LGBT+ ;
2. Former les professionnel·les des CADA/HUDA à l'accompagnement des personnes demandeuses d'asile LGBT+ ;
3. Développer un partenariat de proximité avec le Checkpoint Paris, centre de santé sexuelle LGBT+ référent en Île-de-France.

ASSURER UN ACCÈS À LA SANTÉ SEXUELLE POUR LES PERSONNES DEMANDEUSES D'ASILE LGBT+

L'équipe du Checkpoint a développé des **actions d'aller-vers directement en CADA et en HUDA** pour aller au plus près des personnes les plus éloignées du soin. En lien avec les travailleurs sociaux et la direction des structures, les médiateurs et les animatrices du projet Asile LGBT+ ont réalisé des **permanences en santé sexuelle**.

Si les demandeur·se·s d'asile LGBT+ constituent le public cible du projet, il a été choisi d'ouvrir les permanences en santé sexuelle à toutes et à tous, afin de lutter contre les inégalités sociales de santé et de **ne pas stigmatiser ou « outer » les personnes** qui viendraient à la rencontre de l'équipe Asile LGBT+.

Afin de recueillir l'adhésion et de s'assurer de la compréhension des personnes allophones reçues, les entretiens sont menés par le biais **d'un service d'interprétariat dans la langue choisie par la personne**. Il s'agit ici de bien clarifier les modalités de l'entretien, **préciser le rôle des membres de l'équipe, le caractère non-obligatoire du dépistage et recueillir le consentement des personnes**.

CHIFFRES CLÉS

Au 31 décembre 2023, **167 résident-es ont été reçu-es en entretien en santé sexuelle dont 49 personnes LGBT+**. Sur ces 167 personnes, 30 ont poursuivi en 2023 un accompagnement amorcé en 2022 (soit 137 nouvelles personnes rencontrées) et **146 personnes ont souhaité faire un dépistage** (TROD, Check-up, autotests) dont :

- 2 personnes dépistées séropositives au VIH
- 9 personnes dépistées séropositives au VHB
- 7 personnes traitées au moins une fois pour des CT/NG

Un accompagnement téléphonique et une aide à la prise de rendez-vous ont été mis en place pour chaque personne dépistée positive et **une navigation en santé vers le lieu de prise en charge leur a systématiquement été proposée.**

A l'issue de ces dépistages, les personnes LGBT+ ont pu être orientées soit vers la psychologue du projet, directement dans les CADA/HUDA, soit vers les consultations spécialisées du Checkpoint Paris telles que la PrEP, les consultations avec le psychiatre, le parcours de santé trans ou encore la vaccination contre la varicelle. Près de **39 personnes ont souhaité être orientées vers l'une des offres du Checkpoint (PrEP, sexologie, gynécologie, psychiatrie)**. Là encore, l'accès à un interprète a été proposé à chacune des consultations.

L'ENJEUX DE LA VACCINATION VHB DES PERSONNES EXILÉES LGBT

En 2022, le taux de positivité à l'hépatite B au sein du programme Asile LGBT était de 4,3 % et la tendance s'est renforcée en 2023 avec un taux 6,16 %. Selon Santé Publique France, la moyenne nationale est de 0,30%.

De plus, durant les deux premiers trimestres 2023, **3 CeGIDD Hors-les-murs** ont été réalisés dans les CADA/HUDA du Groupe SOS Solidarités en Ile-de-France. Il s'agissait de réaliser de l'aller-vers médical, en proposant des dépistages complets sur prélèvement sanguin directement en CADA/HUDA. Sur 30 personnes vues lors de ces CeGIDD, 25 n'étaient pas vaccinées contre le VHA et le VHB. Sur les 25 orientations faites au Checkpoint Paris :

- Seules 3 personnes se sont rendues au Checkpoint pour entamer la vaccination et 1 seule personne a terminé son schéma vaccinal.
- Par ailleurs, 2 initiations PrEP ont débuté à la suite de ces CeGIDD mais les deux personnes ne sont pas venues à leur rendez-vous M1.

Ces données ont mis en évidence **l'enjeu de santé publique autour du dépistage, de la prévention du VIH et du VHB mais aussi du rattrapage vaccinal VHB/VHA pour les personnes exilées. En effet, les infections au VHB auraient été évitables grâce à la vaccination VHB.**

Face à ce constat, le projet Asile LGBT a été repensé en fin d'année 2023, afin de répondre à l'enjeu autour de la vaccination des personnes LGBT exilées. Avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé, le Checkpoint Paris a réorganisé ses modalités d'intervention pour améliorer le dépistage et la couverture vaccinale des personnes exilées. Un médecin généraliste et une infirmière ont été recrutés et calquent leurs actions hors-les-murs sur les schémas vaccinaux des personnes, de sorte que :

- **Semaine A** : Aller-vers en CADA/HUDA sur prise de RDV
 - Entretien en santé sexuelle et prescription des dépistages complets avec le médecin (30 à 45 min de consultation si interprétariat)
 - Entretien et prélèvement réalisés avec l'IDE
- **Semaine B** : aller-vers dans la même structure qu'en semaine A
 - RDV avec les mêmes patient-es que la semaine précédente
 - Le médecin rend les résultats et prescrit les vaccinations
 - Vaccination directement en CADA/HUDA par l'IDE
- **Suivi** : retour dans le CADA/HUDA en fonction du schéma vaccinal des personnes

Ce dispositif a été testé entre novembre et décembre et 6 interventions dans 3 structures différentes ont été réalisées permettant de vacciner 6 personnes contre le HPV et 8 personnes contre le VHB.

Ainsi sur les 32 personnes vaccinées en 2023, 14 l'ont été au cours des deux derniers mois de 2023. La stratégie adoptée permet ainsi de limiter les pertes de vues, de maintenir dans le soin et de lutter contre les renoncements aux soins.

FORMER LES PROFESSIONNEL·LES DES CADA/HUDA À L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES DEMANDEUSES D'ASILE LGBT+

Le Checkpoint Paris, en lien avec le pôle formation d'Arcat, a créé et animé une formation « Accueil et accompagnement des personnes LGBT+ dans les structures d'hébergement » à destination des professionnel·les des CADA/HUDA. Cette formation vise à :

- Améliorer les conditions d'hébergement et d'accueil des personnes LGBT+ ;
- Favoriser la parole des personnes qui sont dans des procédures de demande d'asile au motif de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre dans un cadre sécurisé et bienveillant.

En 2023, deux formations « *Accueil et accompagnement des personnes LGBT en CADA/HUDA* » animée par l'équipe du Checkpoint Paris ont été proposées aux **professionnel·les des CADA/HUDA**. **Le volet formation s'avère indispensable** pour permettre un **accueil des personnes LGBT+ en CADA/HUDA dans les meilleures conditions possibles**, répondre à des besoins spécifiques et prévenir et lutter contre les discriminations/LGBTphobies au sein des établissements.

SENSIBILISER L'ENSEMBLE DES RÉSIDENT·ES À LA SANTÉ SEXUELLE ET AUX LGBTPHOBIES

Afin de sensibiliser l'ensemble des résident·es à la santé sexuelle et à la lutte contre les LGBTphobies, les animatrices de prévention ont réalisés des ateliers de prévention directement dans les CADA/HUDA. Après des temps de préparation avec les professionnel·les des CADA/HUDA, elles ont animés 8 ateliers de sur les thèmes de la santé sexuelle (IST/VIH), du consentement, de la contraception, des orientations sexuelles et des discriminations. Aussi, à la demande des personnes suivies, cinq sorties culturelles ont été organisées en non-mixité pour créer du lien social, découvrir des lieux ressources et aborder la santé différemment.

DÉVELOPPER UN PARTENARIAT DE PROXIMITÉ AVEC LE CHECKPOINT PARIS, CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE LGBT+ RÉFÉRENT EN ILE-DE-FRANCE

Le programme Asile LGBT+ s'inscrit dans le cadre d'un partenariat privilégié entre les établissements CADA/HUDA Groupe SOS et le Checkpoint Paris. En fonction des besoins des personnes accueillies en entretien, le partenariat a permis de trouver des solutions d'hébergement et de mettre en sécurité deux personnes dans un délai de moins d'une semaine.

De plus, lors de ses consultations en santé sexuelle, le médecin généraliste a rencontré des difficultés pour orienter les personnes. Dès novembre 2023, le médecin en poste a alors recensé les PASS, CTPS et MSP afin d'identifier les orientations possibles par territoire. Ceci afin de faciliter l'orientation des personnes exilées avec et sans couvertures sociales sur les différentes villes où opère l'équipe Asile LGBT. Ce travail d'identification et de rencontres de partenaires va se poursuivre en 2024.

PERSPECTIVES 2024

L'année 2024 sera marquée par le développement des partenariats, en mobilisant les acteurs et coordinateurs de soin sur chaque territoire et en mutualisant les actions.

FACILITER L'ACCÈS AUX BILANS DE SANTÉ DES PERSONNES PROMO-ARRIVANTES

Les personnes rencontrées en permanences ont rarement eu accès à des soins de prévention et de dépistage auparavant. Au sein du projet de vaccination et dépistage des personnes exilées, la santé sexuelle est une porte d'entrée vers l'accès aux soins de médecine générale. En cohérence avec les recommandations du COMEDE, l'association va rencontrer différent·es acteur·rices institutionnel·les (département de la Seine-Saint-Denis, Assurance maladie, Direction de la santé de la ville de Paris) pour évoquer la question des bilans de santé.

DÉPLOIEMENT DE LA VACCINATION TUBERCULOSE

Les différentes réunions avec le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis ont abouti sur **une proposition de conventionnement pour déléguer la vaccination tuberculose à l'équipe du Checkpoint Paris lors des actions 2024 sur le département.**



La médiation en santé a pour rôle de mettre en relation les populations éloignées avec les professionnels et les structures de santé.

Le médiateur en santé joue le rôle d'interface entre les personnes éloignées du système de santé et les structures de prévention et de soins. Sa mission est d'aider les personnes vulnérables à revenir vers le droit commun, en favorisant leur autonomie, par un changement des pratiques mais aussi des représentations notamment des professionnels de santé qui peuvent méconnaître les réalités vécues par ces personnes. Un médiateur ne se substitue pas aux professionnels de santé ou de l'action sociale, il s'investit avec leur soutien et tente de faciliter l'accès aux soins des personnes concernées et de favoriser leur « rétention » dans le soin.¹³

REPÈRE X CHECKPOINT

Le Repère est un programme de médiation en santé adressé aux primo-arrivant·es d'Afrique Subsaharienne, porté par l'association ARCAT. Les médiateur·ices de santé, la juriste et l'assistante sociale du programme accompagnent les personnes dans leurs démarches d'accès aux droits et à la santé.

Le projet Checkpoint x Repère a été lancé en 2023 afin de **réunir dans un lieu unique une offre médicale en santé sexuelle et un accompagnement global d'accès aux droits**. Ce partenariat se base sur les conclusions de l'étude ANRS-Parcours (2015) qui a démontré que **l'infection au VIH des personnes exilées originaires d'Afrique Subsaharienne était corrélée aux situations de précarités vécues à leur arrivée en France**, ainsi que celles de la recherche interventionnelle ANRS-Makasi dont une partie de l'équipe de Repère est issue.

Depuis août 2023 une IDE et un médecin du Checkpoint tiennent une **permanence hebdomadaire en santé sexuelle à Repère**. Sur 169 passages, soit 87 personnes reçues :

- 84 ont réalisé un dépistage complet des IST
- 1 syphilis et 1 chlamydiae ont été dépistées et traitées
- 49 vaccins HPV et 22 vaccins VHB ont été administrés
- 4 personnes ont réalisé une consultation PrEP et 2 d'entre elles ont initié un suivi
- 3 ont consulté pour des motifs gynécologiques, pour la première fois dans leurs parcours de soin
- 7 ont été orientées au SMIT de l'hôpital Saint-Louis après une découverte d'hépatite B

¹³ Haute Autorité de Santé, *Référentiel de compétences, formation et bonnes pratiques - La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins*, 2017.

Ces permanences ont permis de **créer des opportunités de dépistage** auprès d'un public éloigné du système de santé et d'être une **première porte d'entrée vers le soin global**. En effet 58% du public reçu était sans couverture sociale, 34% était bénéficiaire de l'AME et 8% de la CSS.

Le projet se poursuivra en 2024 avec le double objectif de renforcer le modèle de Test and Treat pour dépister des primo-infections et de favoriser l'accès et l'adhésion du public, en particulier des femmes, à la PrEP.

Ainsi, ce partenariat se base sur une approche populationnelle innovante et témoigne de la **plus-value** de la mobilisation de la **santé communautaire** et de la **médiation en santé** pour **lever les freins d'accès à la santé et aux droits** auxquels sont confronté·es les primo-arrivant·es précaires originaires d'Afrique Subsaharienne et par conséquent, pour réduire efficacement leur vulnérabilité au VIH.

**SENSIBILISER, INFORMER,
COMMUNIQUER**



L'Association déploie ses offres en santé sexuelle à travers des programmes de prévention et des actions hors-les-murs destinées aux personnes jeunes et/ou LGBT+.

Ces actions sont pensées dans une **logique de transfert de compétences avec les professionnel·les partenaires et reposent sur une démarche « d'aller-vers » pour aller à la rencontre des publics cibles.**

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES ET LES CONNAISSANCES EN SANTÉ SEXUELLE EN MILIEU SCOLAIRE

Les inégalités sociales et territoriale de santé se constituent dès l'enfance. En cohérence avec la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030, l'association a mis en place des **actions de prévention en milieu scolaire - de la primaire à l'université - ainsi qu'en milieu festif et sur les réseaux sociaux.**

L'objet de ces actions est de développer les **compétences psychosociales (CPS)*** des enfants, de renforcer la connaissance en santé sexuelle des jeunes et des professionnel·les, de participer à la réduction des risques et des dommages en milieu festif et de sensibiliser le plus grand nombre grâce à ses campagnes de prévention numérique.

En 2023, l'association a mené **3 types d'actions** à destination du public et professionnel·les du milieu scolaire et périscolaire :

- Renforcement des CPS dans le cadre du projet *Prodiges* : Ecole primaire du 250 rue Saint-Jacques ;
- Education à la vie affective et sexuelle, et à la réduction des risques auprès des élèves du secondaire ;
- Les actions auprès des personnes jeunes : espace QJ - Quartier Jeune ainsi que la prévention en établissements supérieurs

PRODIGES

Dans le cadre du projet PRODIGES, piloté par la MMPCR 75, le Kiosque intervient auprès de l'École élémentaire Saint-Jacques située dans le 5ème arrondissement. L'année scolaire 2022-2023 est la quatrième année scolaire où le Kiosque Info Sida intervient dans le cadre de Prodiges.

En 2023, il y a eu 5 interventions en classe, ce qui représente **117 élèves**, et **4 séances à destination de l'équipe périscolaire**. Chaque séance se concentre sur une CPS avec une partie théorique et une partie pratique. L'effectif de ces réunions est compris entre 8 et 12 personnes en fonction des disponibilités.

Pour renforcer le lien avec la structure et présenter le projet, l'animateur·rice a rencontré le corps enseignant et périscolaire et a assisté aux conseils des maîtres et maîtresses. L'animateur·rice a également fait des temps d'observation en interclasses et récréations. En parallèle des interventions en milieu scolaire, l'association a participé aux 3 réunions pour partager les expériences avec les associations et les écoles du projet. Une réunion de clôture de projet a également eu lieu en juin 2023, l'école Saint Jacques se montrant satisfaite du projet et estimant que notre accompagnement avait permis une intégration des CPS au sein du projet éducatif de l'établissement.

En 2024, le projet Prodiges passe sous la coordination de la DASCO.



Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, une compétence psychosociale est "la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif qui lui permet d'adopter un comportement approprié et positif à l'occasion d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement. La compétence psychosociale joue un rôle important dans la promotion de la santé dans son acception large renvoyant au bien-être physique, psychique et social".

ACTIONS EN COLLÈGES

Bien que l'éducation à la vie affective et sexuelle soit **obligatoire à l'école**, le niveau de connaissances des jeunes en matière de santé sexuelle reste hétérogène en raison des disparités de mise en œuvre sur le territoire, mais aussi de la non-scolarisation ou la sortie précoce du système scolaire de certains jeunes.

Afin de renforcer l'accès à l'éducation à la sexualité à l'école pour toutes et tous, l'association mène des actions de prévention en milieu scolaire auprès des collégien·nes ainsi qu'au sein de dispositifs complémentaires. **Les interventions en collèges sont construites autour de sensibilisations à la vie affective et sexuelle ainsi que la réduction des conduites à risques.**

Les interventions en collège s'inscrivent dans le prolongement du travail réalisé dès le premier cycle et permettent un développement continu des CPS, au travers de nouvelles thématiques, afin de fournir aux jeunes un socle de connaissances et savoir être. Nous présentons également les lieux ressource (CeGIDD, planning familial) afin de participer à la littératie en santé sexuelle dès le début de la vie sexuelle des jeunes.

En 2023, l'association a réalisé 24 actions dans 5 établissements du secondaire : les collèges Jules Romains, Modigliani et George Braque, le lycée Abbé Grégoire, et l'EREA Alexandre Dumas. L'association a organisé une rencontre avec chaque établissement avant de planifier les interventions auprès des jeunes.

L'association a également mené des interventions avec l'association Droit à l'École, située dans les locaux de Ground Control (81 rue du Charolais - 75012 Paris). Celle-ci accompagne les MNA dans leur scolarisation.

L'association a pu discuter de l'anatomie, des relations affectives et sexuelles et des consommations avec 39 jeunes, âgé·es de 15 à 18 ans et réparti·es en 4 groupes. Étant donné de la qualité des échanges et du professionnalisme de l'équipe, nous avons pour souhait de continuer cette collaboration pour 2024.

Selon l'**article L. 312-16 du Code de l'éducation** :

*"Une information et une **éducation à la sexualité** sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'**au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène**.*

Ces séances présentent une vision égalitaire des relations entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du respect dû au corps humain."

Une étude de février 2023 demandée à l'IFOP par le Planning familial, Sidaction et SOS homophobie, a conclu que cet objectif est loin d'être atteint¹⁴ :

En effet, seulement 15 % des personnes interrogées déclarent avoir bénéficié de plus de 6 séances d'éducation sexuelle dans toute leur scolarité et 17 % n'en avoir jamais reçu.

88 % des jeunes interrogé·es disent être d'accord avec le fait qu'une éducation sexuelle adaptée aurait amélioré le début de leur vie affective et sexuelle.



PROMOUVOIR LA PRÉVENTION DU VIH ET DES IST DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

En 2023, l'association a poursuivi ses partenariats avec les services de santé et de vie étudiante de 3 groupements universitaires : Sciences Po Paris, Sorbonne Université et PSL. Afin d'améliorer la promotion de la santé sexuelle à l'université et de s'appuyer sur la paire-aidance, l'association forme les étudiants relais santé (ERS) sur les questions de santé sexuelle et de réduction des risques.

Ces actions permettent de sensibiliser les étudiants, notamment ceux et celles les plus à risques face aux discriminations en santé et/ou éloigné-es du soin, **telles que les personnes LGBT+ et/ou les étudiant-es étranger-es sans couverture sociale**. Le binôme animateur-riche de prévention et ERS s'avère complémentaire et pour aller au plus près des personnes **ayant une littératie faible sur le système de santé français**.

En parallèle de la formation des ERS, des actions d'information, d'orientation et de dépistage rapide par TROD ont été proposées au sein des différents établissements lors d'événements organisés par les services de la vie et de la santé étudiante (semaine santé bien-être, semaine de la santé sexuelle...).

En 2024, l'association souhaite poursuivre ces partenariats et renforcer les liens avec les services de la vie étudiante afin de prévenir le renoncement aux soins du public étudiant. Un projet d'accompagnement des étudiants qui pratiquent le TdS est également prévu avec Sorbonne Université.

RÉDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES EN MILIEU FESTIF

DISPOSITIF FÊTEZ CLAIRS

Fêtez Clairs est un dispositif de prévention et de réduction des risques en milieu festif parisien, officiellement lancé en 2007. Le dispositif est soutenu et co-piloté par la Mairie de Paris (MMPCR), la MILDECA et l'ARS Île-de-France. Il s'appuie sur un collectif de 10 associations partenaires

Les actions Fêtez-clairs répondent aux risques sanitaires auxquels sont exposés les publics dans les espaces festifs parisiens : les accidents sanitaires liés aux consommations d'alcool et de drogues (comas éthyliques, overdoses, déshydratation), les addictions, les souffrances psychiques, les contaminations (VIH, Hépatites, IST), les accidents routiers, les risques auditifs, les agressions, la désocialisation.

Fêtez Clairs s'adresse à différents publics : **celui des professionnel·les du monde de la nuit** mais également les **jeunes parisiens de 16 à 30 ans** fréquentant les établissements, les événements et les quartiers festifs de Paris, ainsi que les **publics consommateurs de produits psychoactifs dans un contexte festif ou sexuel**. En 2023, l'association a réalisé des actions de promotion et de prévention pour un volume total de 257 heures sur l'année.

L'association a également participé à **7 formations et groupes de travail avec l'ensemble des associations du dispositif**, notamment un groupe de travail sur les outils.

Enfin, **Fêtez Clairs tient toutes les semaines des permanences ouvertes à tous et toutes, durant lesquelles deux professionnel·les** distribuent du matériel de RdRD et proposent leurs conseils aux personnes présentes et aux organisateurs d'événement. En 2023, le modèle a été revu avec une organisation sous la forme de 2 tailles de « kits », petite et grande soirée, en fonction du nombre de participants attendus... **L'association en a co-animé 13 en 2023**.

LES MISES À DISPOSITION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES

L'association est sollicitée pour mettre à disposition du matériel de prévention et réduction des risques sexuels : préservatifs internes et externes, dosettes de gel lubrifiant, brochures sur la santé sexuelle en fonction des pratiques sexuelles / risques pour les IST et pour les consommations de produits psychoactifs (alcool, GHB, NPS, MDMA, cocaïne etc.). **Les mises à dispositions sont faites sur mesure et en fonction des pratiques sexuelles et/ou de consommation**.

En plus des distributions lors des actions, le matériel de prévention et RdRD est également disponible en **libre accès dans la salle d'attente du Checkpoint Paris**. Les publics sollicitant les mises à dispositions sont variés : les travailleuses et les travailleurs et travailleuses du sexe, les animateurs de soirées, les propriétaires de lieux LGBT, les étudiants... En 2023, ce sont ainsi plus de 61.000 préservatifs, brochures et flyers, ainsi que plus de 1000 autotests, qui ont été distribué dans les locaux de l'association, lors d'action extérieures ou envoyées via le dispositif safekits.

En 2024, l'association souhaite développer ses partenariats avec les associations et programmes accompagnant les TdS afin de leur proposer une offre en santé sexuelle et en moyens de prévention la plus adaptée à leurs besoins. A cet effet, des ateliers de prévention autour des moyens de prévention des IST leurs seront proposés.

LES ACTIONS EN FOYER

L'association intervient en foyer pour la prévention des addictions et la promotion de la santé sexuelle auprès de jeunes accompagnés par l'ASE (MNA, jeunes en insertion, accueils de jour...). La démarche foyer, mise en place par la MMPCR pour sensibiliser les jeunes et renforcer leurs connaissances sur les addictions, vise à leur **donner des outils pour développer leurs compétences psychosociales face aux conduites addictives.**

Cette année, l'association est intervenu au sein des foyers ARCHIPEL, SAVEA 75 et Paris Ados Service.

FOYER ARCHIPEL

Archipel est un lieu de placement pour mineurs et jeunes majeurs âgés de 16 à 21 ans. Unité d'hébergement diversifié, le dispositif reçoit exclusivement des Mineurs Non Accompagnés (MNA), âgés de plus de 16 ans et orientés par le Secteur Éducatif des Mineurs Non Accompagnés (SEMNA) de Paris. Trois actions ont eu lieu en 2022 (1 atelier sur les usages de produits, 1 atelier sur la santé sexuelle et 1 atelier relatif aux codes sociaux). 13 jeunes ont bénéficié de ces actions. Le psychologue et ASS de la structure collaborent aux actions et à la démarche foyer.

ASSOCIATION ESPOIR

Le service SAVEA 75 de l'association ESPOIR accueille actuellement 43 mineurs et jeunes majeurs non accompagnés (3 jeunes femmes, 40 jeunes hommes) pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance de Paris. C'est un service de semi-autonomie. Les jeunes sont hébergés en colocation en banlieue parisienne. En tout, 8 jeunes ont pu assister aux ateliers et 13 jeunes ont pu bénéficier d'entretiens de dépistages et de sensibilisation lors des stands.

PARIS ADOS SERVICE (SAUVEGARDE DE L'ADOLESCENCE)

Paris Ados Service accueille en urgence tout adolescent de 13 à 21 ans en rupture ou en errance dans Paris, par exemple à la suite d'un conflit familial sérieux. A PAS, les adolescents en crise peuvent « souffler », être écoutés, prendre du temps pour envisager avec des professionnels attentifs et expérimentés les réponses les plus adaptées, et notamment une médiation avec la famille quand cela est possible.

Le service fonctionne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 344 jours par an. Les mineurs peuvent y être mis à l'abri la nuit. En 2020, près de 500 jeunes ont été accueillis à PAS, dont plus de 90% de mineurs.

Au total en 2023, l'association a rencontré 49 jeunes qui ont pu assister à des ateliers sur diverses thématiques liées à la santé et **27 professionnel·les qui ont pu bénéficier d'une sensibilisation** sur la RdRD et la prévention en santé sexuelle.

DES ACTIONS DE SOUTIEN AUX PROGRAMMES DE PRÉVENTION

L'ALLER-VERS 2.0

À partir d'un profil de prévention clairement identifié comme appartenant au Kiosque Infos Sida et Toxicomanie, l'animateur·rice de prévention contacte les profils ciblés : jeunes HSH géolocalisés à Paris. Sa mission est de réaliser des entretiens en santé sexuelle et en prévention et réduction des risques et des dommages auprès d'un public jeune et connecté qui utilise les réseaux sociaux pour se sociabiliser, communiquer et s'informer.

En allant sur ces applications, les médiateur·ices en santé entament des entretiens de santé sexuelle sur les réseaux, puis proposent aux internautes :

- Soit de **continuer les entretiens « IRL »** (In Real Life) et de venir se faire dépister ;
- Soit de **recevoir un « Safe kit » par voie postale.**

Si besoin, l'animatrice peut orienter les personnes vers les consultations spécialisées. L'essentiel des permanences a eu lieu sur les applications de rencontres dédiées aux HSH : Grindr, Hornet, Gay Romeo ect.

En 2023, l'aller vers 2.0 sur les applications de rencontre gays et d'escorting a permis de contacter 2 868 personnes :

- 192 personnes ont répondu ;
- 83 personnes ont réalisé un entretien en ligne
- 34 personnes ont pris un RDV au Checkpoint pour la PrEP, le dépistage ou la vaccination
- 731 safe-kits envoyés à domicile.

L'OFFRE DE DÉPISTAGE PAR TROD

Le Test Rapide d'Orientation et de Diagnostique (TROD) est un moyen de dépistage rapide des IST (VIH, VHB et VHC) qui permet de rendre compte d'une prise de risque datant d'au-moins 3 mois avec un rendu de résultat quasi-immédiat. La mise en place d'action de dépistage par TROD nécessite peu de moyens et s'adapte facilement aux différents lieux sur lesquels nous intervenons.

L'acte du TROD est systématiquement associé en amont par un **entretien en santé sexuelle permettant d'identifier les potentielles vulnérabilités de santé** et prises de risque des personnes, mais également de les informer sur les différentes IST et les traitements existants. **En 2023, ce sont ainsi 479 TROD qui ont été réalisés en milieu extérieur, dont 196 TROD VIH, 115 TROD VHB et 168 TROD VHC.**

AUTOTEST ET SAFE KIT

La mise à disposition gratuite de matériel de prévention et de dépistage du VIH et des IST renforce notre champ d'action en permettant une diversification de leur accès, que ce soit dans les murs, ou hors-les-murs. **Les autotests sont principalement destinés aux personnes souhaitant réaliser leur dépistage en autonomie.**

L'association propose ainsi à libre disposition ce matériel au sein du Checkpoint Paris, et lors d'événements en extérieur.

En 2023, **1563 autotests VIH** ont été délivrés à **1382 personnes**, dont 360 au Checkpoint Paris, 413 lors d'actions en milieu extérieur et 790 envoyés par safekits.

Sur les 773 personnes ayant reçu un autotest dans les locaux ou lors d'actions extérieures :

- 72% ont moins de 35 ans dont :
 - 1% de mineurs ;
 - 43% de 18-25 ;
 - 26 % de 26-35 ;
- 69% sont des Hommes cis ;
- 26 % des femmes cis ;
- 5% sont des personnes trans ou qui ne se reconnaissent pas dans les catégories précédentes ;
- 45 % se déclarent hétérosexuel·les ;
- 32 % n'ont jamais fait de dépistage du VIH ;
- 10% ont fait un test il y a plus de deux ans ;
- 8% ont fait un test il y a plus d'un an.

En 2023, la modalité de réception à domicile du safe kit, a été améliorée. Les personnes ont le choix entre un safekit complet contenant :

- 1 autotest ;
 - Des préservatifs internes et externes
 - De la documentation sur la prévention en santé sexuelle (PrEP, TPE, TasP...)
 - De la RdRD (chemsex, fiches infos substances de Fêtez Clairs...)
- ☛ Ou un safekit « à la carte » parmi les éléments cités plus haut.

En 2023, ce sont ainsi 823 safe kits qui ont été envoyés.

En 2023, ce sont ainsi 823 safe kits qui ont été envoyés.

L'enquête menée par l'association auprès des bénéficiaires de cette offre montre que :

- 95 % ont moins de 35 ans dont :
 - 47 % de mineurs
 - 33% de 18-25
 - 12 % de 26-35
- 23 % sont des Hommes cis ;
- 48 % des femmes cis ;
- 2 % sont des hommes trans ;
- 1% sont des femmes trans ;
- 17% ne se reconnaissent pas dans les catégories précédentes ;
- 9% n'ont pas répondu à cette question ;
- 75% des hommes sont HSH, 40% des femmes sont FSF ;
- 42% n'ont jamais fait de dépistage du VIH, et 15% ont fait un test il y a un an ou plus ;
- 14% déclarent avoir eu des relations sexuelles contre argent ou biens dans les 6 derniers mois.

FORMATION

SENSIBILISATION ET ACCOMPAGNEMENT MÉTHODOLOGIQUE DES DIFFÉRENTS PARTENAIRES

Dans l'ensemble de ces actions de prévention, le Checkpoint développe des partenariats et sensibilise ses partenaires à la santé sexuelle, à la consommation de produits psychoactifs et, notamment pour les publics LGBT+, au chemsex. L'accompagnement des partenaires permet de mobiliser les équipes partenaires dans le projet, de renforcer les connaissances des professionnel·les dans une logique de transfert de compétences. **Ceci participe à la pérennisation des sensibilisations auprès des publics cibles.**

En 2023 les thèmes abordés lors des sensibilisations ont été :

- La prescription de la PrEP en médecine de ville (primo-prescription et renouvellement) ;
- La prise en soin des patients chemsexuels ;
- Les enjeux de santé spécifiques des personnes LGBT+ en matière de santé sexuelle (dépistages réguliers des IST, vaccination, accès aux soins gynécologiques chez les FSF et les hommes trans) ;
- La terminologie associée à la diversité sexuelle et de genre ; prévention sur les discriminations anti-LGBT, les stéréotypes de genre et prévention des IST ;
- La Santé sexuelle et reproductive des femmes, stéréotypes de genres et méthodes contraceptives ;
- La RdRD liée à la consommation de produits psychoactifs ;
- Interventions lors de congrès.

En parallèle de ces sensibilisations, l'association participe aux groupes de travail, institutionnels ou inter-associatifs portant sur les enjeux de santé publique, de la lutte contre le VIH ou la prise en soins des publics cibles. Elle est aussi impliquée dans la réalisation d'outils, de guides, et de protocoles permettant de sensibiliser les publics, de mieux les orienter dans les parcours de soin ou d'accompagner les professionnel·les.

De ce fait, l'association a participé des **groupes de travail, institutionnels ou inter-associatifs** portants sur les **enjeux de santé publique de la lutte contre le VIH ou la prise en soins des publics-cibles**. Actuellement, le Checkpoint participe aux travaux des groupes suivants:

- Groupe de travail « PrEP » de l'interCOREVIH francilien (co-pilotage du groupe) ;
- Groupes autour de la prise en soin des patients chemsexuels :
 - Participation aux travaux du groupe chemsex de la MMPCR 93 ;
 - Participation au projet ARPA porté par AIDES et la Fédération Addiction ;
 - Participation au CoStrat Chemsex piloté par Anne Souyris à la Ville de Paris.
- Groupe de travail santé mentale LGBT+ piloté par Vers Paris Sans SIDA ;
- Groupe de travail accès à la PrEP des personnes migrantes piloté par Vers Paris Sans SIDA ;
- Groupe de travail Réseau d'Accueil des Victimes (RAV) Paris Centre – Violences LGBTphobes ;
- Groupe de travail Paris Centre Sans SIDA ;
- Groupes de travail sur l'information et la prévention de la variole du singe :
 - Participation au groupe de travail de la DGS ;
 - Participation au groupe de travail de l'ARS IDF ;
 - Participation au groupe de travail de la Ville de Paris.

COMMUNIQUER ET SENSIBILISER SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

COMMANDES DE SAFE KITS

En 2023, la prévention via l'envoi de safe kit à domicile s'est appuyée sur le module « commander un safe kit » du site internet. En effet, en remplissant un formulaire directement sur le site du Checkpoint, les personnes intéressées ont pu commander des safe kit personnalisés et les recevoir gratuitement à domicile.

En 2023, ce sont ainsi 823 safe kit qui ont été envoyés.

NOTIFICATION AUX PARTENAIRES

En cas de dépistage positif à une ou plusieurs IST, un module de notification aux partenaires a été mis en place sur le site internet du Checkpoint **et permet à toutes personnes d'informer ses partenaires par SMS tout en restant anonyme.**

En 2023, ce sont 2 907 SMS ont été envoyés via cette plateforme.

LA COMMUNICATION DIGITALE DU CHECKPOINT PARIS

Le Checkpoint Paris est présent sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram, dont **les comptes sont suivis au total par plus de 9000 personnes.**

L'année 2022 a été marquée par **trois grandes campagnes de communication en santé sexuelle**, à l'occasion de :

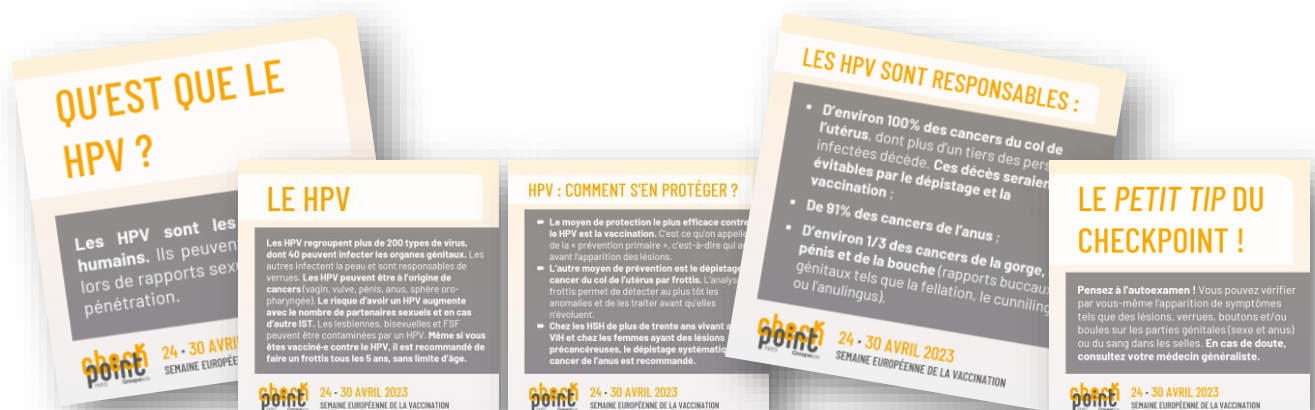
- La semaine européenne de la vaccination
- La semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelle
- La journée internationale de lutte contre le VIH

Les réseaux sociaux du Checkpoint Paris sont gérés par la chargée de communication de la structure qui travaille également sur de grandes campagnes de communication.

Les campagnes de prévention et la communication du Checkpoint Paris sont coordonnées par la chargée de communication du Checkpoint Paris. Elle définit les orientations stratégiques des campagnes de communication en lien direct avec la directrice de la structure et coordonne sa mise en œuvre opérationnelle, c'est-à-dire qu'elle organise des groupes de travail thématiques avec les professionnel·les du Checkpoint, réalise des propositions en terme de supports visuels et programme les diffusions sur les réseaux sociaux.

Dans chacune de ces campagnes, le Checkpoint veille à redéfinir les concepts employés, à utiliser un vocabulaire clair et à citer les sources des informations relayées.

En 2023, la première campagne visait à attirer l'attention sur l'importance de la **vaccination**, lors de la semaine européenne de la vaccination du 24 au 30 avril 2023. Poursuivant les missions de prévention de l'association sur les réseaux sociaux, la campagne explique ce que sont les hépatites, les moyens de prévention associés et précise l'offre du Checkpoint Paris en terme d'accès à la vaccination contre les hépatites A, B et contre les infections à papillomavirus.



La deuxième grande campagne s'est tenue à l'occasion de la **semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles organisée du 23 au 29 novembre au Checkpoint Paris**. Il s'agissait de redéfinir le concept et de s'intéresser à trois formes spécifiques de la violence : les violences économiques, sexuelles et gynécologiques.

Cette campagne, non genrée, a été construite de manière à rappeler des messages clairs : le contrôle des ressources économiques d'une personne est une forme de violence ; lors de relations sexuelles, le consentement doit être enthousiaste, spécifique, libre et éclairé, informé et réversible et ce, dans toutes les situations ; les violences gynécologiques ne sont pas acceptables, etc. Cette campagne rappelle l'accompagnement proposé au Checkpoint face aux violences sexuelles et sexistes : « Le Checkpoint Paris vous **accueille**, vous **écoute**, vous **croit**, vous **soutient**, vous **oriente** ».



Enfin, la troisième campagne de sensibilisation avait pour objectif de mettre en lumière les 40 ans de lutte contre le VIH pour la journée internationale de lutte contre le sida le 1^{er} décembre. Articulée en 3 axes « prévention », « dépistage » et « traitements », la campagne a synthétisé l'histoire de la lutte contre le VIH/sida en dates-clés et dresse un état d'avancement face à l'objectif ONUSIDA de fin du VIH d'ici 2030 : « La fin du VIH passe par un **accès au soin effectif pour chacun-e** » et « La fin du VIH passe par le **respect des droits humains** ».

40 ANS DE **VIH**,
40 ANS DE **LUTTE**,
40 ANS DE **PROGRÈS**,
ET TOUJOURS LE MÊME
DÉFI À RELEVER : L'ACCÈS
POUR TOUTES ET TOUS À
LA **PRÉVENTION**, AU
DÉPISTAGE ET AUX
TRAITEMENTS.

AUJOURD'HUI, **IL EST POSSIBLE DE METTRE FIN AU SIDA D'ICI 2030**. NOUS AVONS TOUS LES Outils NÉCESSAIRES. DES TRAITEMENTS EXISTENT, MAIS LEUR ACCÈS RESTE LARGEMENT INÉQUITABLE À L'INTERNATIONAL. EN FRANCE, L'UN DES ENJEUX EST DE RENDRE ACCESSIBLES LES TRAITEMENTS LES MOINS CONTRAIGNANTS À TOUTES.

LA FIN DU VIH PASSE PAR UN ACCÈS AU SOIN EFFECTIF POUR CHACUN-E.

DÈS MAINTENANT, NOUS DEVONS **FAIRE PLUS** POUR CELLES ET CEUX QUI SONT LE PLUS ÉLOIGNÉ-ES DU SYSTÈME DE SOINS : **LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, INCLUSIVITÉ, INTERPRÉTARIAT, MÉDIATION ET NAVIGATION EN SANTÉ*** FONT PARTIE DES Outils INDISPENSABLES POUR UN ACCÈS AUX SOINS ÉQUITABLE. **LA FIN DU VIH PASSE PAR LE RESPECT DES DROITS HUMAINS.**

* La médiation en santé permet l'intervention d'un tiers pour faciliter la circulation de l'information entre les usagers et le système de santé et le système de santé et la navigation en santé favorise l'accompagnement physique des personnes qui ont besoin vers les structures de soin.

En parallèle de ces grandes campagnes de prévention, les réseaux sociaux du Checkpoint sont mobilisés pour diffuser **des informations sur la vie de la structure et ses projets**, à l'image des actions réalisés en partenariat avec le bus des femmes le 8 mars 2023.



Ils servent aussi de **plateforme de plaidoyer lorsque les droits des personnes LGBT et/ou migrantes sont remis en question**, telles que la suppression de l'AME dans le projet de loi sur l'immigration.

LE PROJET DE **LOI SUR L'IMMIGRATION** EST **UNE ATTEINTE** À NOS VALEURS ET NOS ENGAGEMENTS ET VA **DURABLEMENT IMPACTER** LA LUTTE CONTRE LE **VIH** ET LA LUTTE CONTRE LA **PAUVRETÉ** EN FRANCE.



MESSAGERIES PRIVÉES

La présence du Checkpoint sur les réseaux permet aux personnes intéressées de nous **contacter directement par l'envoi de messages privés**. Des centaines de personnes nous ont contacté-s via nos différents réseaux afin de :

- Se renseigner sur des informations pratiques (jours d'ouvertures, type de consultation etc.) ;
- Faire le point à la suite d'une prise de risque ;
- Solliciter un rendez-vous.

Afin de ne pas perdre des occasions de dépistages et de répondre aux demandes, la chargée de communication du Checkpoint Paris a répondu aux questions, expliqué les modalités de prise de rendez-vous et incité les personnes à venir consulter au Checkpoint. L'accompagnement en privé via les messageries fait ainsi parti de l'accueil des personnes au Checkpoint Paris et s'avère être un **vecteur de transmission d'informations efficace pour ceux et celles qui ne peuvent ou ne souhaitent pas appeler directement l'accueil du Checkpoint**.

PERSPECTIVES 2024 : LA COLLABORATION AVEC MAINS PAILLETES

La lutte contre les inégalités sociales de santé est au cœur des missions du Checkpoint. **La question de l'accessibilité des consultations à toutes et à tous et de la littératie en santé est également primordiale**. Si l'accès à des interprètes grâce aux services d'ISM Interprétariat est disponible au Checkpoint, **l'accès aux consultations pour les personnes sourdes et malentendantes est à ce jour limitée**.

Des ardoises blanches sont disponibles à l'accueil pour faciliter les échanges et des espaces sont mis à disposition pour s'isoler mais le Checkpoint souhaite améliorer l'accueil des personnes sourdes ou malentendantes. Ainsi, en 2024, nous souhaitons **mettre en œuvre la collaboration entamée en 2023 avec le collectif Mains Paillettes**, qui rassemble des personnes sourd-es queer et signant-es. Pour ce faire, le Checkpoint et Mains Paillettes vont **réaliser 4 vidéos en langue des signes française** pour expliquer les offres du Checkpoint Paris :

- Qu'est-ce que le Checkpoint Paris ;
- Que faire en cas d'urgence ;
- Comment prendre rendez-vous au Checkpoint Paris ;
- La permanence avec Mains Paillettes.

Ces vidéos seront disponibles **sur le site du Checkpoint Paris à l'occasion de la journée mondiale de personnes sourdes et malentendantes. Une permanence mensuelle en langue des signes sera créée au Checkpoint**, en collaboration avec le collectif Mains Paillettes pour recevoir les personnes lors des check-up complets et consultations spécialisées. Il sera également possible de programmer des rendez-vous en dehors de la permanence.

De plus, pour les personnes ayant des difficultés à l'écrit, un **formulaire de contact pré-rempli** sera également disponible sur le site web pour permettre à celle et ceux ayant des difficultés de joindre le Checkpoint. Une **boîte mail « accessibilité » dédiée à ces demandes** sera créée à l'accueil afin d'y répondre en priorité.

BILAN ET PERSPECTIVES



L'année 2023 a marqué un tournant significatif pour le Checkpoint avec la fin de l'expérimentation des Centres de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC) et le passage à la phase SAS en septembre 2023. Les évaluations menées au cours de cette période ont confirmé l'intégration territoriale efficace du Checkpoint au sein du réseau associatif, communautaire et sanitaire local, démontrant la capacité de la structure à atteindre efficacement les publics clés. En mars 2023 le Checkpoint concentrait 57 % des passages de l'ensemble de l'expérimentation.

Des améliorations notables en matière d'accessibilité aux soins ont été réalisées au Checkpoint, bien que des délais d'attente demeurent importants pour accéder à certaines consultations spécialisées. La qualité de l'accompagnement offert reste à un niveau élevé, avec une prise en soin personnalisée adaptée aux besoins spécifiques de chaque patient·e. La réduction des délais entre le dépistage (Test) et le traitement (Treat) a optimisé la réponse thérapeutique et une attention accrue a été portée au déploiement de la prévention, notamment à travers des mises sous PrEP plus précoces.

Un effort particulier a été mené en 2023 pour améliorer le décloisonnement avec les structures de soins de ville, afin d'assurer une continuité des soins plus intégrée et accessible. Ce décloisonnement est essentiel pour une prise en charge globale et efficace des populations ciblées.

ANALYSE DU MODÈLE ÉCONOMIQUE DES CSSAC

Le modèle économique des Centres de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC), articulé autour d'un système hybride combinant forfaits et dotations, répond efficacement aux défis financiers actuels des structures de santé. Les forfaits, qui englobent le dépistage (Test), le traitement (Treat) et PrEP, sont clairs et alignés avec les besoins en santé des publics cibles. Cependant, il existe un sous-financement notable des ressources humaines, particulièrement en ce qui concerne la coordination des parcours de soin. Cette situation souligne la nécessité de revaloriser ces postes pour garantir la pérennité et l'efficacité de l'offre de soins.

Par ailleurs, le mécanisme de paiement à la dotation pour les consultations spécialisées mérite une réévaluation significative. Une augmentation de cette dotation est cruciale pour permettre une gestion plus coordonnée des cas complexes, en particulier ceux concernant les parcours de santé des personnes trans. Une telle mesure permettrait également de mieux valoriser le temps consacré à l'accompagnement communautaire, essentiel pour une prise en soin holistique et efficace.

DÉFIS FINANCIERS ET ORGANISATIONNELS

Les coûts imprévus lors de la définition de l'offre, tels que ceux liés aux tests de grossesse, aux examens cytobactériologiques des urines (ECBU), à la recherche de HPV ou aux analyses bactériologiques, soulignent la nécessité de réviser à la hausse le montant du forfait dépistage en y intégrant ces examens de manière pondérée. En outre, dans une perspective d'économie de santé, il est essentiel que les structures bénéficiant de financements de l'Etat tel que les CeGIDD non hospitaliers puissent accéder à des tarifs plus avantageux pour la biologie et pour les médicaments, alignés sur ceux négociés par les hôpitaux.

IMPACT SOCIAL ET ACCESSIBILITÉ

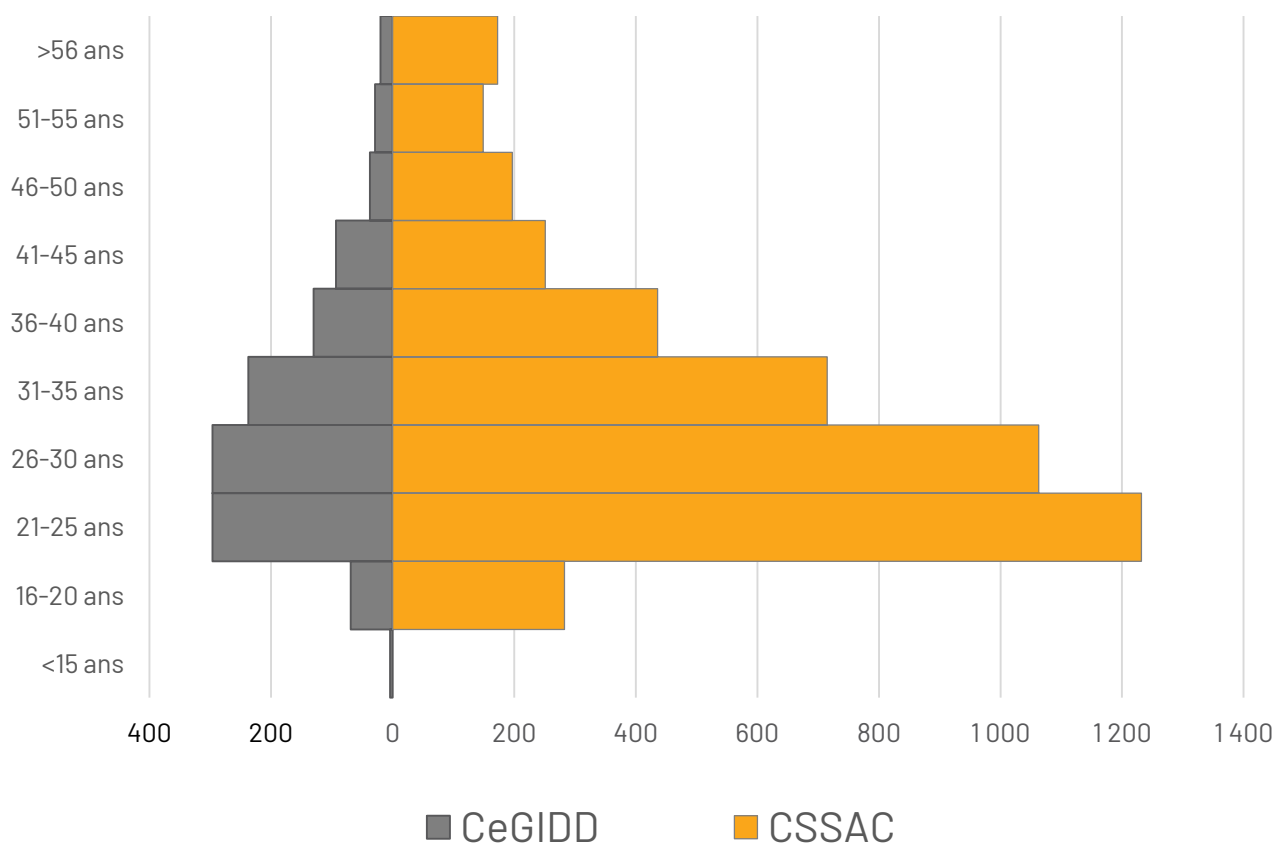
La suppression du reste à charge pour les CSSAC a amélioré l'accès aux soins et est très appréciée des usager·ères. Cependant, les personnes sans droits sociaux, particulièrement vulnérables, sont toujours exclues des CSSAC alors qu'elles sont prioritaires tant pour l'accès au dépistage qu'aux traitements, à la PrEP et aux offres de consultations spécifiques comme la gynécologie.



ANNEXE



Pyramide des âges des consultant·es du Checkpoint Paris en 2023
(n=5709)



Tranche d'âge	CeGIDD	CSSAC
<15 ans	4	0
16-20 ans	69	283
21-25 ans	296	1232
26-30 ans	296	1063
31-35 ans	237	715
36-40 ans	130	436
41-45 ans	93	251
46-50 ans	37	197
51-55 ans	29	149
>56 ans	20	173

TABLEAU 2 : ORIENTATIONS SEXUELLES ET IDENTITÉS DE GENRE DES PERSONNES REÇUES AU CHECKPOINT PARIS

	CSSAC		CeGIDD			
Genres et orientations sexuelles	Nb de pers.	% CSSAC	Nb de pers.	% CeGIDD	Total	% File active
Femme Cis	626	13,9%^{ex1}	261	20,6%	887	15,4%
Bi	300	54% ^{ex2}	84	43%	399	45%
Lesbienne	103	19%	11	6%	119	13%
Pan	79	14%	7	4%	93	10%
Hétéro	69	12%	87	45%	158	18%
NR	71		66		140	
Femme trans	126	2,8%	44	3,5%	170	2,9%
Bi	24	21%	4	10%	30	18%
Gay	7	6%	6	15%	14	8%
Lesbienne	12	11%	0	0%	13	8%
Pan	27	24%	5	13%	35	21%
Hétéro	42	38%	21	54%	68	40%
NR	14		5		20	
Homme Cis	3535	78,5%	937	73,8%	4472	77,5%
Bi	477	15%	132	16%	658	15%
Gay	2500	81%	536	69%	3298	74%
Pan	55	2%	12	2%	73	2%
Hétéro	53	2%	64	8%	117	3%
NR	450		159		610	
Homme trans	88	2%	5	0,4%	93	1,6%
Bi	19	24%	2	40%	21	23%
Gay	16	20%	1	20%	17	18%
Lesbienne	1	1%	0	0%	2	2%
Pan	33	41%	1	20%	36	39%
Hétéro	11	14%	1	20%	12	13%
NR	8		0		9	
Personne intersexe	1	0,0%	0	0,0%	1	0,0%
NR	1		0		1	1
Personne Non binaire	127	2,8%	23	1,8%	150	2,6%
Bi	31	25%	5	23%	37	25%
Gay	34	27%	9	41%	53	35%
Lesbienne	17	14%	2	9%	19	13%
Pan	40	32%	5	23%	48	32%
Hétéro	3	2%	1	5%	4	3%
NR	2		1		3	
NR	1		9		10	
NR	1		9		10	

NR : donnée non renseignée dans le profil patient

Les pourcentages sur les lignes des identités de genre correspondent à la part de l'identité de genre de l'ensemble des identités de genre exprimées (exemple 1 : les personnes se définissant comme femmes cisgenres représentent 13,5% des personnes reçues dans le cadre du CSSAC ayant renseigné une identité de genre)

Les pourcentages sur les lignes des orientations sexuelles correspondent à la part de l'orientation sexuelle dans la sous-catégorie d'identité de genre (exemple 2 : 48% des personnes se définissant comme femmes cisgenres reçues en CSSAC au Checkpoint Paris se déclarent bissexuelles).

TABLEAU 3 : DIFFICULTÉ FINANCIÈRES ET PRATIQUE DU SEXE TRANSACTIONNEL

	CSSAC		CeGIDD	
Difficultés financières et sexe transactionnel	Effectif	%CSSAC	Effectif	%CeGIDD
Pas de difficultés financières	3069	84,2%	610	70,4%
Pas de sexe transactionnel	2791	95,6%	524	91,1%
Sexe transactionnel	127	4,4%	51	8,9%
NR	151		35	
Difficulté à payer les besoins secondaires (vacances, loisirs, ...)	283	7,8%	66	7,6%
Pas de sexe transactionnel	246	90,1%	45	73,8%
Sexe transactionnel	27	9,9%	16	26,2%
NR	10		5	
Difficulté à payer les besoins primaires (nourriture, loyer, factures)	294	8,1%	190	21,9%^{ex1}
Pas de sexe transactionnel	218	79,6%	128	74,4%
Sexe transactionnel	56	20,4%	44	25,6% ^{ex2}
NR	20		18	
NR	858		359	
Pas de sexe transactionnel	725		284	
Sexe transactionnel	21		13	
NR	112		62	

NR : donnée non renseignée dans le profil patient

La question des difficultés financières est posée avec trois modalités de réponses :

- Pas de difficulté financière ;
- Difficultés financières modérées : payer ses besoins secondaires (vacances, loisirs...);
- Difficultés financières élevées : payer ses besoins primaires (nourriture, loyer, factures d'énergie...).

Les pourcentages sur les lignes des degrés de difficultés financières correspondent à la part de l'ensemble des personnes ayant répondu à la question (exemple 1 : 21,9% des personnes reçues dans le cadre du CeGIDD ayant répondu à la question des difficultés financières déclarent avoir des difficultés financières élevées)

Pour évaluer la pratique du sexe transactionnel, la question posée est « avez-vous eu dans les 6 derniers mois eu des rapports sexuels contre des biens en nature, des services et/ou de l'argent ? »

Les pourcentages sur les lignes évaluant ce critère correspondent à la part de la sous-catégorie difficultés financières (exemple 2 : 25,6% des personnes reçues dans le cadre du CeGIDD et déclarant avoir des difficultés financières importantes déclarent avoir pratiqué du sexe transactionnel dans les 6 mois précédant leur rendez-vous).

TABLEAU 4 : NIVEAU D'ÉTUDES

	CSSAC		CeGIDD		
Plus haut diplôme obtenu	Effectif	% CSSAC	Effectif	% CeGIDD	Total Checkpoint
1 - Ecole primaire	20	0,7%	20	3,8%	40
2 - Collège	33	1,2%	16	3,1%	49
3 - CAP, BEP	35	1,2%	1	0,2%	36
4 - BAC	580	20,7%	129	24,6%	709
5 - BAC +2	246	8,8%	14	2,7%	260
6 - Licence	559	20,0%	130	24,8%	689
7 - Master	1213	43,3%	188	35,9%	1401
8 - Doctorat	116	4,1%	26	5,0%	142
NR	1847		736		2583
Total	4649		1260		5909

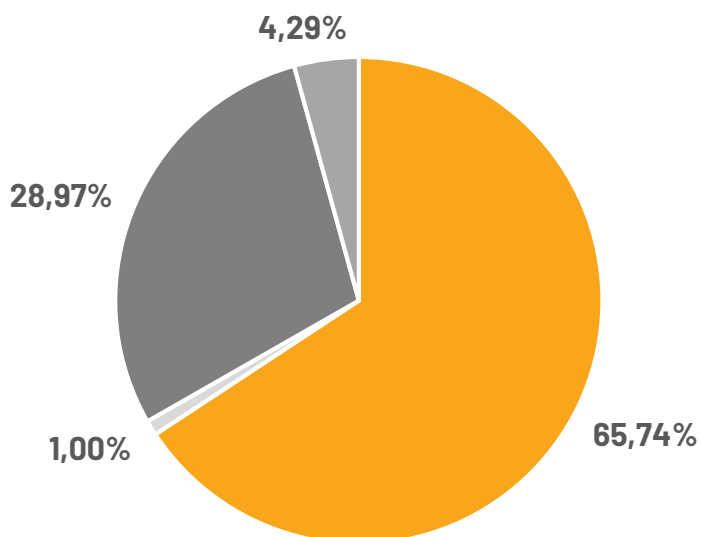
Les catégories d'études correspondent au plus haut diplôme obtenu par la personne (nomenclature des diplômes et qualifications du décret n° 2019-14 du 8 janvier 2019 relatif au cadre national des certifications professionnelles). Par exemple, une personne déclarant être en 1^{ère} année de master comptera dans la catégorie 6 - Licence.

Les pourcentages correspondent à la part des déclarants ($\text{Effectif}_{\text{total}} - \text{Effectif}_{\text{NR}}$)

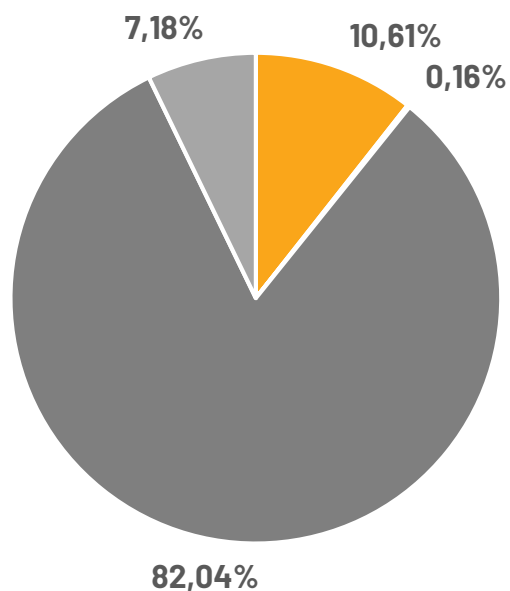
TABLEAU 5 : PAYS DE NAISSANCE

Pays de naissance	CSSAC		CeGIDD	
	Effectif	% CSSAC	Effectif	% CeGIDD
France Métropolitaine	2961	65,7%	130	10,6%
France DROM	45	1,0%	2	0,2%
Etranger	1305	29,0%	1005	82,0%
NR	193	4,3%	88	7,2%
Total	4504		1225	

Pays de naissance
des personnes
reçues dans le
cadre du CSSAC
(n=4504)



Pays de naissance
des personnes
reçues dans le cadre
du CeGIDD
(n=1225)



■ France métropolitaine
 ■ France DROM
 ■ Etranger
 ■ NR

TABLEAU 5Bis : RÉGION DE NAISSANCE

	CSSAC		CeGIDD	
Région de naissance	Effectif	% CSSAC	Effectif	% CeGIDD
France	2961	65,7%	130	10,6%
UE ou ass	292	6,5%	286	23,3%
France DROM	45	1,0%	2	0,2%
Europe de l'Est & Russie	63	1,4%	53	4,3%
Océanie	9	0,2%	10	0,8%
Afrique du Nord	154	3,4%	55	4,5%
Afrique subsaharienne	185	4,1%	171	14,0%
Caraïbes	18	0,4%	7	0,6%
Amérique du Nord	64	1,4%	99	8,1%
Amérique Centrale	42	0,9%	37	3,0%
Amérique du Sud	177	3,9%	133	10,9%
Moyen Orient et Asie occidentale	102	2,3%	67	5,5%
Asie Centrale	4	0,1%	1	0,1%
Asie de l'Est	128	2,8%	46	3,8%
Asie du Sud	22	0,5%	18	1,5%
Asie du Sud-Est	45	1,0%	22	1,8%
NR	193	4,3%	88	7,2%
Total	4504		1225	

TABLEAU 5Ter : CLASSIFICATION DES PAYS DE NAISSANCE PAR RÉGION

Afrique Du Nord

Algérie

Egypte

Maroc

Tunisie

Amérique Centrale

Costa Rica

Equateur

Guatemala

Honduras

Mexique

Nicaragua

Salvador

Amérique Du Nord

Canada

Etats-Unis d'Amérique

Porto Rico

Amérique Du Sud

Argentine

Bolivie

Brésil

Chili

Colombie

Paraguay

Pérou

Uruguay

Vénézuela

Asie Centrale

Kazakhstan

Népal

Ouzbékistan

Asie de l'Est

Chine

Corée du Sud

Japon

Taïwan

Asie du Sud

Bangladesh

Inde

Pakistan

Sri Lanka

Asie du Sud-Est

Cambodge

Indonésie

Malaisie

Philippines

Singapour

Thaïlande

Vietnam

Asie occidentale (rattachée au Moyen-Orient)

Arménie

Azerbaïdjan

Géorgie

TABLEAU 5Ter : CLASSIFICATION DES PAYS DE NAISSANCE PAR RÉGION

Afrique sub-saharienne

Afrique du Sud

Angola

Bénin

Botswana

Burkina Faso

Burundi

Cameroun

Cap Vert

Centre Afrique

Congo, République démocratique du

Côte d'Ivoire

Djibouti

Érythrée

Éthiopie

Gabon

Guinée

Guinée équatoriale

Île Maurice

Kenya

Madagascar, Île de

Mali

Mauritanie

Nigéria

Ouganda

République Centrafricaine

Rwanda

Sénégal

Sierra Leone

Somalie

Soudan

Tchad

Togo

Zimbabwe

Caraïbes

Barbade

Cuba

Haïti

République Dominicaine

Saint-Martin

Trinité et Tobago

Europe de l'Est & Russie

Albanie

Biélorussie

Croatie

Estonie

Géorgie

Lettonie

Lituanie

Moldavie

Monténégro

Pologne

République Tchèque

Russie

Serbie

Slovaquie

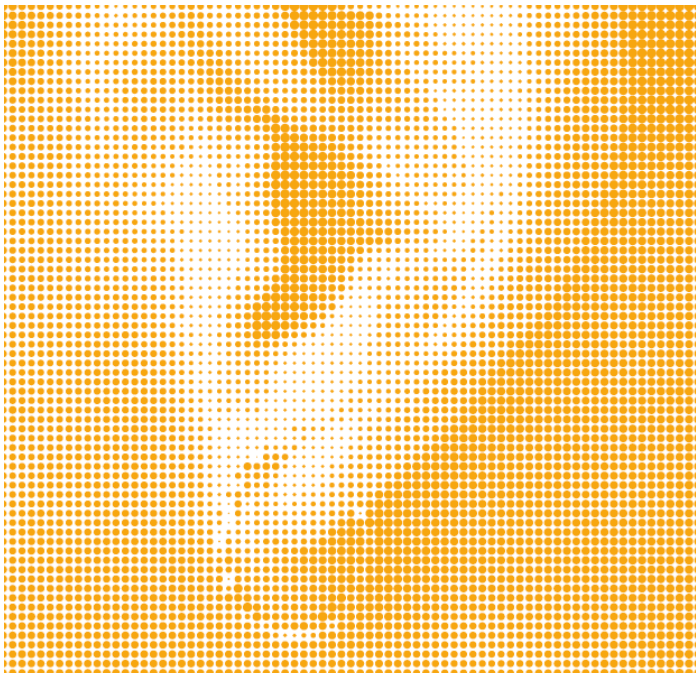
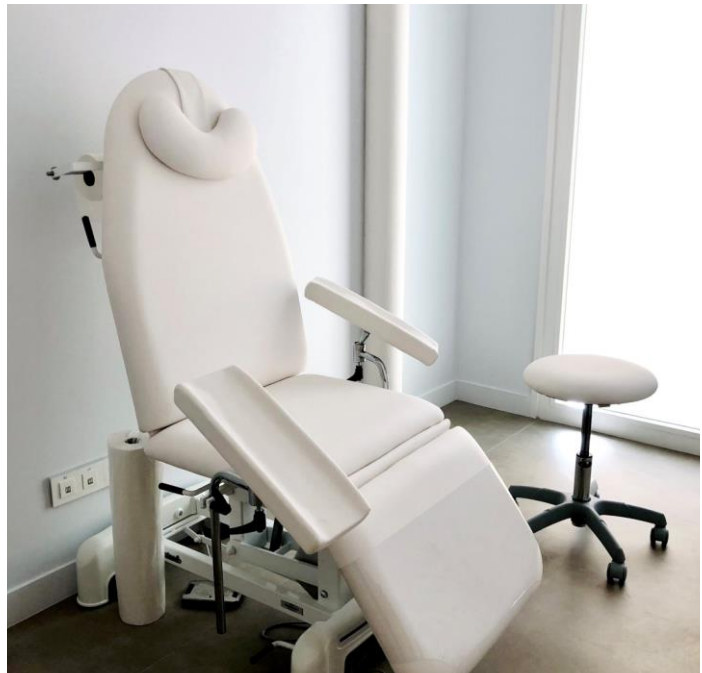
Ukraine

TABLEAU 5Ter : CLASSIFICATION DES PAYS DE NAISSANCE PAR RÉGION

France	UE ou associés
France	Allemagne
France DROM	Autriche
France (Guadeloupe)	Belgique
France (Guyane)	Bulgarie
France (Martinique)	Chypre
France (Polynésie)	Danemark
France (Réunion)	Espagne
France (Tahiti)	Finlande
	Grèce
Moyen Orient	Hongrie
Afghanistan	Irlande, République d'
Arabie Saoudite	Italie
Dubaï	Luxembourg
Irak	Malte
Iran	Norvège
Israël	Pays-Bas
Jordanie	Portugal
Koweït	République Tchèque
Liban	Roumanie
Palestine	Royaume-Uni
Syrie	Suède
Turquie	Suisse
Océanie	
Australie	
Nouvelle-Zélande	
Vanuatu	



**check
point**
PARIS GroupesOS



13 RUE D'ALEXANDRIE
75002 PARIS



01 44 78 00 00

www.checkpointparis.org

